

OBSERVATIONS SUR LES STATISTIQUES COMMUNIQUÉES SUR LES STUPÉFIANTS

Résumé

L'analyse figurant dans la présente section de la publication technique se fonde sur les données statistiques fournies par les gouvernements. La qualité de l'analyse dépend des données communiquées.

La demande d'alkaloïdes naturels obtenus à partir du pavot à opium (morphine, codéine, thébaïne et oripavine) est restée élevée en 2012, dans la droite ligne de la tendance observée au cours des 20 années précédentes. Environ 83 % de la morphine et 91 % de la thébaïne fabriquées dans le monde provenaient de la paille de pavot; le reste était extrait de l'opium. L'Australie, l'Espagne, la France, la Hongrie et la Turquie, qui sont demeurées en 2012 les principaux pays producteurs, totalisaient environ 90 % de la production mondiale de paille de pavot riche en morphine. L'Australie, l'Espagne et la France ont été les principaux producteurs de paille de pavot riche en thébaïne; ils étaient à eux trois à l'origine de 97 % de la production mondiale. L'Inde est restée le seul fournisseur licite d'opium sur le marché mondial.

La fabrication de morphine, qui a suivi une tendance à la hausse ces 20 dernières années, a atteint un niveau proche de 440 tonnes en 2007; elle a par la suite fluctué pour s'établir à un niveau record supérieur à 474 tonnes en 2012. La morphine et la codéine sont utilisées à des fins thérapeutiques ou transformées en d'autres opioïdes. La fabrication de thébaïne a fortement augmenté après la fin des années 1990 et a atteint le record absolu de 158 tonnes en 2012. Cette année-là, la fabrication de codéine s'est établie à 414 tonnes, soit le chiffre le plus élevé jamais enregistré. La thébaïne elle-même n'a pas d'emploi thérapeutique direct mais est une matière de base importante pour la fabrication d'un certain nombre d'opioïdes. L'Australie, les États-Unis d'Amérique, la France et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord sont restés les principaux producteurs d'alkaloïdes naturels.

La codéine a été l'opiacé le plus couramment consommé dans le monde en termes de nombre de pays de consommation. En 2012, son usage a atteint 292 tonnes, ce qui représente un record sans précédent. La consommation mondiale de morphine pour le traitement de la douleur forte a plus que quadruplé ces 20 dernières années, atteignant le niveau record de 44 tonnes en 2012. Ce bond s'explique principalement par la hausse de la consommation dans les pays à revenu élevé, tandis que la consommation s'est maintenue à un niveau très bas dans la plupart des autres pays. L'Australie, le Canada, les États-Unis, le Japon, la Nouvelle-Zélande et certains pays d'Europe ont représenté en 2012 plus de 93 % de la consommation totale de morphine.

En 2012, l'hydrocodone, opioïde semi-synthétique, est restée le stupéfiant le plus consommé en termes de doses, avec une consommation mondiale de 46 tonnes. La consommation mondiale d'oxycodone et d'hydromorphone est restée élevée en 2011 (respectivement 94,9 tonnes et 3,4 tonnes). Comme par le passé, les États-Unis ont été le principal consommateur de ces trois opioïdes. L'usage de dihydrocodéine (27,5 tonnes en 2012) a légèrement diminué, tandis que celui de pholcodine est passé à 12 tonnes en 2012.

Le fentanyl a été l'opioïde synthétique le plus consommé en termes de doses. La consommation de fentanyl a suivi une tendance à la hausse, jusqu'à atteindre le niveau record de 1,7 tonne en 2010 pour ensuite s'établir à 1,3 tonne en 2012. La consommation de méthadone a elle aussi augmenté régulièrement, pour se stabiliser à 31,1 tonnes en 2012. La consommation de diphénoxylate a également crû ces dernières années pour atteindre un niveau sans précédent en 2012 (25,2 tonnes). L'usage mondial de dextropropoxyphène (169 tonnes en 2012) et de péthidine (6,7 tonnes en 2012) a accusé une tendance à la baisse ces 10 dernières années.

1. Les présentes observations ont pour objet de faciliter l'utilisation des données qui figurent dans les tableaux des statistiques communiquées (voir p. 127 à 242 et 397 à 432) en ce qui concerne la production, la fabrication, la consommation¹, l'utilisation², les stocks et les échanges licites de matières premières opiacées, des principaux opioïdes, notamment des stupéfiants synthétiques placés sous contrôle international, ainsi que de cannabis, de feuille de coca et de cocaïne. Sauf indication contraire, les présentes observations portent sur l'évolution observée au cours de la période 1993-2012.

¹Aux fins de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961, un stupéfiant est considéré comme "consommé" lorsqu'il a été fourni à toute personne ou entreprise pour la distribution au détail, pour l'usage médical ou pour la recherche scientifique; le mot "consommation" s'entend conformément à cette définition (art. 1, par. 2).

²Les Parties adressent à l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) des statistiques sur l'utilisation de stupéfiants pour la fabrication d'autres stupéfiants, de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 et de substances non visées par la Convention, et sur l'utilisation de la paille de pavot pour la fabrication de stupéfiants.

2. Les tableaux des statistiques communiquées qui figurent dans la quatrième partie et aux annexes IV et V du présent rapport contiennent les données présentées par les gouvernements à l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) conformément à l'article 20 de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961³. Les données statistiques les plus récentes visées par les observations sont celles de 2012. Le fait que certains gouvernements ne présentent pas de rapports, ou présentent des rapports incomplets ou inexacts, peut avoir une incidence sur l'exactitude de certaines des informations présentées ci-après⁴. Les conclusions et les recommandations les plus pertinentes que l'OICS a faites en se fondant sur l'analyse des données statistiques figurent au chapitre II de son rapport annuel⁵.

³Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 520, n° 7515.

⁴Des informations détaillées concernant la soumission de rapports statistiques par les gouvernements figurent à l'annexe I de la présente publication.

⁵*Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 2013* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.14.XI.1).

Matières premières opiacées

3. L'opium et la paille de pavot sont les matières premières obtenues à partir de la plante de pavot à opium (*Papaver somniferum*), dont sont extraits des alcaloïdes comme la morphine, la thébaïne, la codéine et l'oripavine. Le concentré de paille de pavot est un produit obtenu lors du processus d'extraction d'alcaloïdes à partir de la paille de pavot. Il est soumis à un contrôle au titre de la Convention de 1961.

4. La demande d'alcaloïdes a considérablement progressé en 20 ans entre 1993 et 2012. Pendant cette période, la demande accrue a surtout été satisfaite par la paille de pavot. En 2012, environ 83 % de la morphine et 91 % de la thébaïne fabriquées dans le monde ont été extraites de la paille de pavot, et le reste l'a été de l'opium.

5. Des détails concernant les tendances observées pour la production et l'usage d'opium et de paille de pavot, ainsi que pour la fabrication et l'usage des principaux opiacés⁶, y compris le concentré de paille de pavot, figurent ci-dessous. L'équilibre actuel entre l'offre de matières premières opiacées et la demande d'opiacés à des fins médicales et scientifiques fait l'objet d'une section distincte de la présente publication (voir pages 101 à 109).

Opium

6. L'opium (aussi appelé "opium brut") est le latex obtenu en pratiquant des incisions sur les capsules vertes de la

⁶Le terme "opiacés" est habituellement utilisé pour désigner les substances dérivées de l'opium et leurs propres dérivés chimiquement apparentés, tels que les alcaloïdes semi-synthétiques.

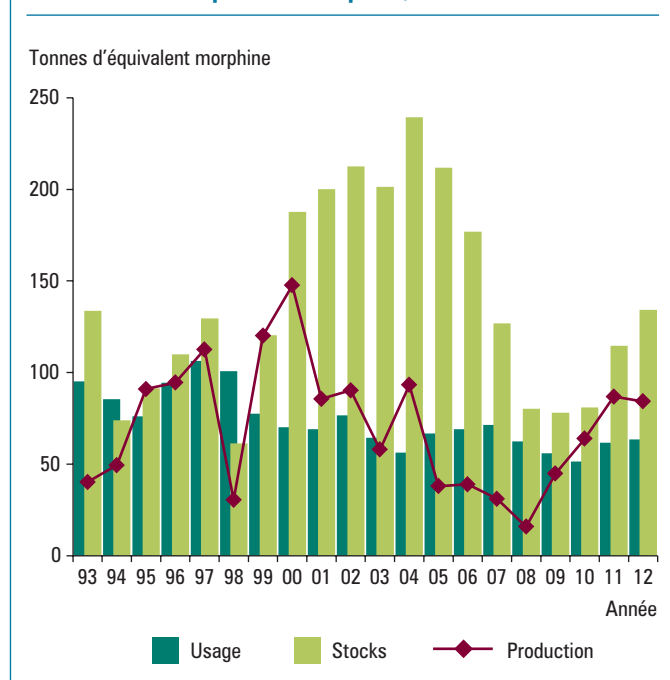
plante de pavot. À des fins statistiques et pour faciliter les comparaisons, les chiffres indiqués pour la production et les échanges d'opium se fondent sur une teneur en humidité de 10 %. Le cas échéant, les données relatives à l'opium sont également exprimées en équivalent morphine⁷ pour permettre la comparaison entre l'opium et la paille de pavot. La figure 1 présente la production, les stocks et l'usage (consommation et utilisation) licites de l'opium sur la période 1993-2012, exprimés en équivalent morphine. Ces données sur les stocks et l'usage ne tiennent pas compte de la quantité d'opium produit illicitement qui a été saisie et utilisée à des fins licites. La production mondiale d'opium est restée stable en 2012, n'enregistrant qu'un léger recul (de 789,1 à 765,2 tonnes). La quantité d'opium importée et exportée a augmenté. La quasi-totalité de l'opium disponible à l'échelle mondiale a été fabriquée pour produire d'autres drogues, et seule une petite quantité (23,3 tonnes) a été utilisée pour des préparations inscrites au Tableau III.

7. L'Inde est depuis plusieurs décennies le premier producteur licite d'opium, avec 98 % de la production mondiale. Les autres pays ayant récemment produit de l'opium

⁷La quantité en équivalent morphine ou équivalent thébaïne est calculée par l'OICS sur la base du rendement industriel en alcaloïde obtenu à partir de l'opium ou de la paille de pavot. Les alcaloïdes secondaires de l'opium ou de la paille de pavot qui sont convertibles en morphine ou en thébaïne ont également été pris en compte, et les quantités correspondantes ajustées au moyen des taux de conversion appropriés, chaque fois que l'OICS a été avisé de leur extraction dans des quantités significatives d'un point de vue commercial.

sont la Chine⁸, le Japon et la République populaire démocratique de Corée (voir tableau I). La production, qui avait fluctué entre 2000 et 2008, est restée élevée en 2012 avec toutefois un léger recul par rapport à 2011; elle s'est stabilisée à 765 tonnes en 2012 (soit 84 tonnes en équivalent morphine), contre 789 tonnes l'année précédente. En Chine, la paille de pavot a remplacé l'opium comme principale matière première pour la fabrication d'alcaloïdes; en 2012, le pays a déclaré la production d'une faible quantité d'opium (14 tonnes), tandis que la République populaire démocratique de Corée en a produit 516 kilogrammes.

Figure 1. Opium: production, stocks^a et usage (consommation et utilisation) au niveau mondial, en équivalent morphine, 1993-2012

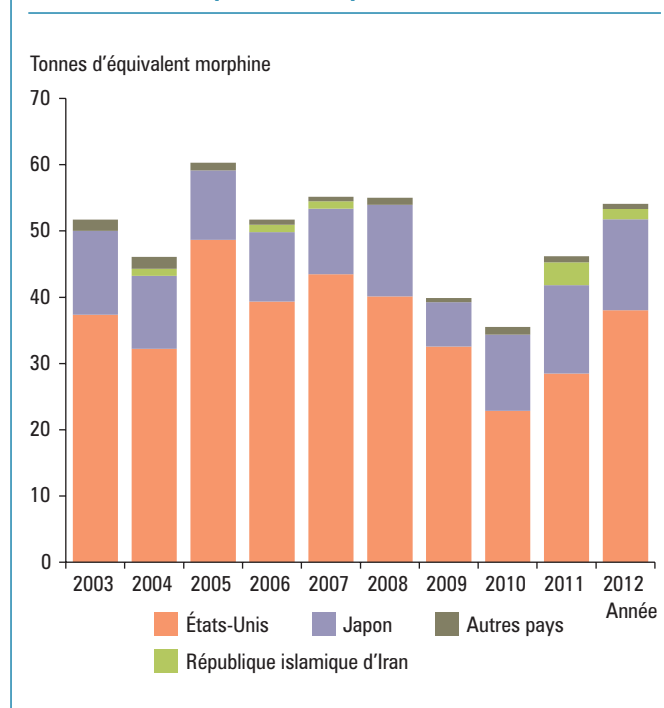


^aStocks au 31 décembre de l'année considérée.

8. L'Inde est le seul fournisseur licite d'opium sur le marché mondial, et la majeure partie de l'opium produit dans le pays est destinée à l'exportation. La concentration en morphine de l'opium exporté par ce pays varie entre 9,5 et 12 %, la concentration en codéine est d'environ 2,5 % et la concentration en thébaïne se situe entre 1,0 et 1,5 %. Comme l'illustre la figure 2, les importations en provenance d'Inde ont fluctué ces dernières années pour s'établir en 2012 à environ 470 tonnes (soit 52 tonnes en équivalent morphine). Les États-Unis d'Amérique et le Japon sont demeurés les principaux pays importateurs, représentant 70 % et 25 % des importations totales en 2012 respectivement. La République islamique d'Iran a importé de l'opium de manière irrégulière; en 2012, elle était à l'origine de 2,85 % des importations totales.

⁸Les données relatives à la Chine ne comprennent aucune statistique concernant la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine), la Région administrative spéciale de Macao (Chine) ou la province chinoise de Taiwan.

Figure 2. Opium: importations en provenance d'Inde, en équivalent morphine, 2003-2012



9. La majeure partie de l'opium est utilisée pour l'extraction d'alcaloïdes. Les quantités d'opium d'origine licite qui sont utilisées à cette fin ont diminué au cours de la période considérée. En 2012, l'utilisation de cette substance est restée stable à 539 tonnes (sans compter l'utilisation de l'opium saisi en République islamique d'Iran)⁹, soit 59 tonnes en équivalent morphine (voir fig. 3). L'Iran (République islamique d'), les États-Unis, l'Inde et le Japon, par ordre décroissant, ont été les principaux pays à utiliser de l'opium pour l'extraction d'alcaloïdes, représentant ensemble 99 % des quantités utilisées dans le monde en 2012. La République populaire démocratique de Corée est le seul autre pays à avoir signalé l'usage de l'opium (0,5 %) pour l'extraction d'alcaloïdes en 2012. Le tableau III donne des indications plus détaillées concernant l'utilisation d'opium pour l'extraction d'alcaloïdes et les alcaloïdes obtenus.

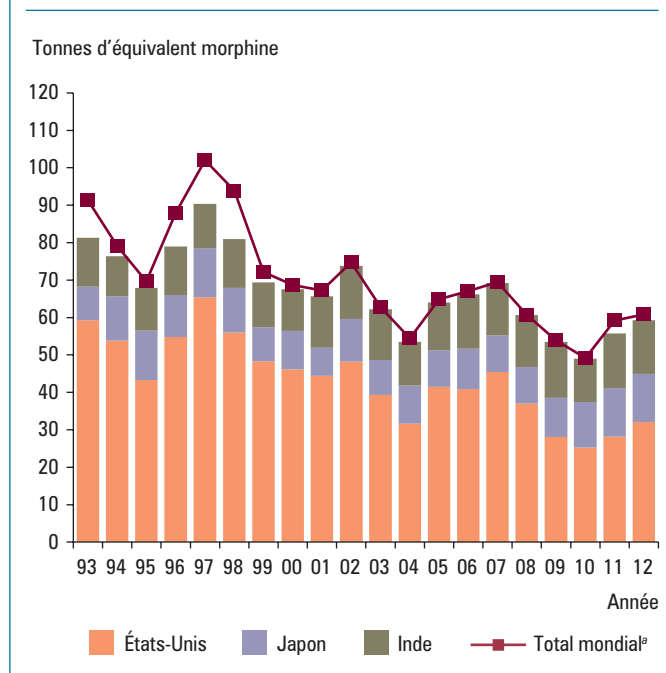
10. L'opium est également consommé dans de nombreux pays sous forme de préparations, essentiellement pour le traitement de la diarrhée et de la toux. La plupart de ces préparations sont inscrites au Tableau III de la Convention de 1961¹⁰. La consommation mondiale d'opium fluctue, autour

⁹En République islamique d'Iran, de grandes quantités d'opium saisi sont, en plus de l'opium produit licitement et importé d'Inde, régulièrement utilisées pour l'extraction d'alcaloïdes. Le rendement en alcaloïdes de l'opium saisi est en général inférieur à celui de l'opium produit licitement.

¹⁰Les préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 sont exemptées de plusieurs mesures de contrôle normalement obligatoires pour les préparations contenant des stupéfiants, notamment de la déclaration concernant leur consommation et les échanges internationaux.

d'une moyenne annuelle d'environ 16,8 tonnes depuis 2001. En 2012, elle a dépassé 23 tonnes, ce qui correspond à 230 millions de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD)¹¹. Cette année-là, la consommation et l'usage d'opium pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III ont représenté 13 tonnes en Chine, et 4 tonnes en France et en Inde.

Figure 3. Opium: utilisation pour l'extraction d'alcaloïdes, en équivalent morphine, 1993-2012



*Non compris l'Iran (République islamique d'), le Myanmar et la Turquie.

11. Ces 10 dernières années, les stocks mondiaux d'opium ont atteint un niveau record en 2004 (2 176 tonnes) pour ensuite amorcer une baisse. En 2012, ils ont légèrement augmenté, pour passer à 1 220 tonnes (soit 134,2 tonnes en équivalent morphine) par rapport aux 1 041 tonnes de 2011. L'Inde a continué à détenir les stocks les plus importants (950 000 tonnes, soit 77 % du total mondial), suivie par les États-Unis (137,2 tonnes), le Japon (108,4 tonnes) et la Chine (18,1 tonnes)¹².

Paille de pavot

12. La paille de pavot comprend toutes les parties de la plante de pavot à opium après fauchage, à l'exception des graines. La morphine est le principal alcaloïde tiré

¹¹La liste des doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD) et une explication du concept de S-DDD figurent dans les notes afférentes au tableau XIV.1.

¹²Pour la production, les stocks et la demande d'opium, voir également la section intitulée "Offre de matières premières opiacées et demande d'opiacés à des fins médicales et scientifiques", pages 101 à 109.

des variétés de pavot à opium cultivées dans la plupart des pays producteurs. La culture commerciale du pavot à opium à forte teneur en thébaïne a commencé dans la seconde moitié des années 1990. Dans la présente publication, la paille de pavot provenant de variétés de pavot à opium riches en morphine est dénommée "paille de pavot (M)", la paille de pavot issue de variétés de pavot à opium riches en thébaïne est dénommée "paille de pavot (T)", et la paille de pavot issue de variétés de pavot à opium riches en codéine est dénommée "paille de pavot (C)". Outre leur alcaloïde principal (morphine, thébaïne ou codéine), certaines variétés contiennent d'autres alcaloïdes qu'il est possible d'extraire, comme la morphine, la codéine, la thébaïne ou l'oripavine.

13. La concentration d'alcaloïdes dans la paille de pavot varie considérablement suivant les pays producteurs¹³. Pour comparer les niveaux de production de paille de pavot entre les différents pays, il faut donc utiliser un dénominateur commun: l'équivalent morphine ou thébaïne de la quantité de paille de pavot produite dans chaque pays. La culture commerciale du pavot à opium à forte teneur en codéine a commencé en Australie en 2010. À des fins statistiques, les quantités de paille de pavot issue de cette variété de pavot à opium sont comptabilisées comme "paille de pavot (M)".

Paille de pavot provenant de pavot à opium riche en morphine (paille de pavot (M))

14. Bien que la communication de données statistiques relatives à la production de paille de pavot soit facultative, la plupart des pays qui cultivent le pavot à opium pour en extraire des alcaloïdes fournissent ces informations. La production mondiale de paille de pavot (M) exprimée en équivalent morphine a suivi une tendance à la hausse pendant les deux décennies qui se sont achevées en 2012. Elle a beaucoup fluctué, principalement au gré des conditions météorologiques et de l'évolution de la demande dans les pays fabricants. Elle a atteint environ 430 tonnes en équivalent morphine en 2003 et s'est ensuite établie à environ 218 tonnes en 2008. La production a ensuite fortement augmenté, atteignant 394 tonnes en 2012 après un chiffre record d'environ 454 tonnes en 2011 (voir fig. 4). Pendant les deux décennies qui ont précédé 2012, l'Australie, l'Espagne, la France et la Turquie étaient les principaux pays producteurs. En 2012, le principal producteur était l'Australie (174 tonnes en équivalent morphine, soit 44 % de la production mondiale), suivie par la France (92 tonnes, ou 23 % de la production mondiale), l'Espagne (83 tonnes, soit 21 % de la production mondiale,) et la Turquie (14 tonnes, soit 4 % de la production mondiale).

¹³Ainsi, pendant la période 2009-2012, le rendement industriel moyen en morphine anhydre obtenu à partir de la paille de pavot (M) lors de la fabrication de morphine anhydre tirée du concentré de paille de pavot (CPP) a été de 1,41 % en Australie, 1,35 % en France, 1,22 % en Espagne et 0,39 % en Turquie.

Les autres principaux producteurs de paille de pavot (M) cette année-là étaient l'Autriche, la Chine, l'ex-République yougoslave de Macédoine, la Hongrie, la Slovaquie et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, qui se partageaient les 8 % restants de la production mondiale en équivalent morphine.

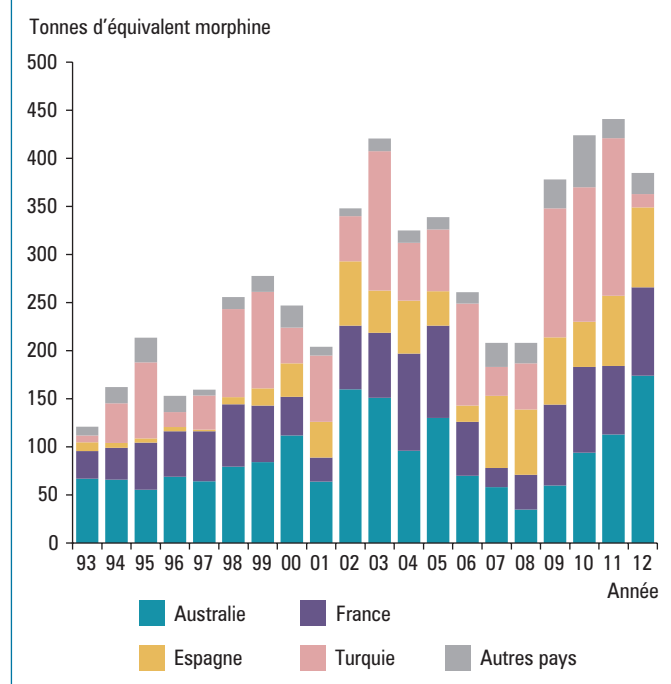
(poids brut) en Turquie, de 9 362 tonnes en Australie¹⁴, de 6 550 tonnes en France et de 5 315 tonnes en Espagne. Des précisions sur l'utilisation de la paille de pavot (M) pour l'extraction d'alcaloïdes et sur les rendements obtenus figurent au tableau IV.

Paille de pavot provenant de pavot à opium riche en thébaïne (paille de pavot (T))

18. L'Australie et la France déclarent la production de paille de pavot (T) à l'OICS depuis 1999. L'Espagne a déclaré avoir produit de la paille de pavot (T) pour la première fois en 2004. La Chine et la Hongrie ont déclaré ces dernières années une production sporadique. Le tableau II donne des indications plus détaillées sur la production de paille de pavot (T).

19. La production mondiale de paille de pavot (T) pendant la période 2003-2012 exprimée en équivalent thébaïne est présentée à la figure 5. En 2012, la production totale s'est élevée à environ 288 tonnes en équivalent thébaïne¹⁵. L'Australie est restée le premier producteur avec 231 tonnes en équivalent thébaïne, soit 80 % de la production mondiale, suivie par l'Espagne (31 tonnes, soit 10,7 %) et la France (14 tonnes, soit 4,8 %).

Figure 4. Paille de pavot (M): production en équivalent morphine, 1993-2012

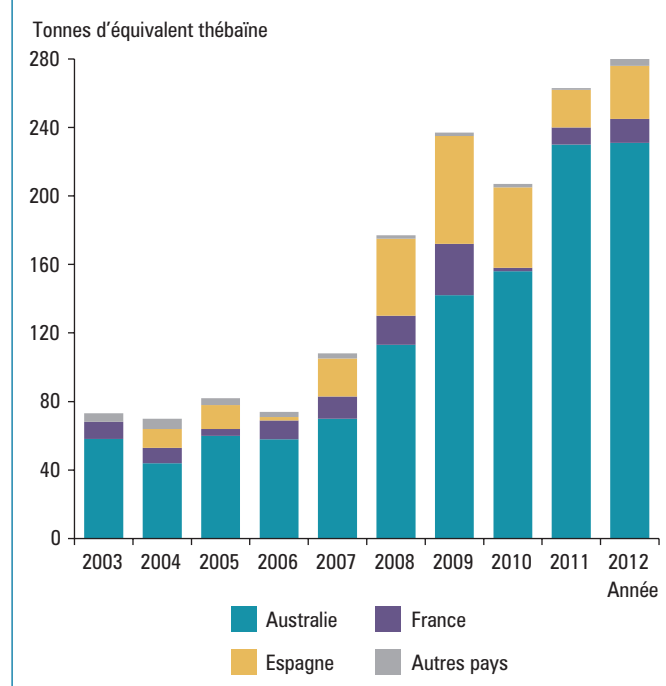


15. En 2012, la production de paille de pavot (M) a progressé en Australie, en Espagne et en France, tandis qu'elle a reculé en Turquie, passant de 164 à 14 tonnes. Le tableau II présente des informations sur les variations de la superficie des terres consacrées à la culture du pavot à opium, les quantités de paille de pavot (M) récoltées et le rendement obtenu dans les pays producteurs.

16. Les échanges internationaux de paille de pavot (M) en tant que matière première restent limités, la République tchèque étant le seul grand exportateur de paille de pavot destinée à l'extraction d'alcaloïdes (voir l'annexe IV, tableau 1). En République tchèque, le pavot à opium est cultivé essentiellement pour la production de graines, mais permet accessoirement de produire de la paille de pavot qui est exportée en Slovaquie pour l'extraction d'alcaloïdes. Cette paille de pavot a une teneur en morphine nettement inférieure à celle de la paille obtenue à partir du pavot cultivé pour la production d'alcaloïdes. En 2012, les importations de la Slovaquie en provenance de République tchèque sont tombées à 1 586 tonnes (poids brut).

17. En 2012, la quantité de paille de pavot (M) utilisée dans les principaux pays utilisateurs a été de 26 139 tonnes

Figure 5. Paille de pavot (T): production en équivalent thébaïne, 2003-2012



¹⁴Des précisions ont été demandées au Gouvernement concernant ce chiffre.

¹⁵La quantité de thébaïne et d'oripavine contenue dans la paille de pavot (M), exprimée en équivalent thébaïne, est aussi prise en compte, le cas échéant, dans les chiffres du présent paragraphe.

20. La totalité de la paille de pavot (T) produite est utilisée dans les pays producteurs et fabricants pour l'extraction d'alcaloïdes. Le tableau V donne des informations sur les quantités utilisées, les alcaloïdes obtenus à partir de la paille de pavot (T) et les rendements correspondants.

Paille de pavot provenant de pavot à opium riche en codéine (paille de pavot (C))

21. En 2009, l'Australie a signalé pour la première fois l'existence d'une culture commerciale de paille de pavot (C), dont elle était le seul producteur au monde. Cette nouvelle variété était cultivée spécifiquement pour répondre à la forte demande mondiale de codéine. En 2010, il en avait été produit 415 tonnes et, en 2011, 1 390 tonnes. En 2012, ce niveau est demeuré le même qu'en 2011.

Paille de pavot utilisée à des fins décoratives

22. Dans certains pays, la paille de pavot est utilisée à des fins décoratives. L'Autriche a été le principal exportateur de paille de pavot destinée à ces fins en 2012. L'Allemagne et la Suisse en ont été les principaux importateurs.

Concentré de paille de pavot

23. La plupart des pays utilisant la paille de pavot pour en extraire des alcaloïdes fabriquent d'abord un produit intermédiaire appelé "concentré de paille de pavot", même si, dans certains pays, la morphine ou la thébaïne sont fabriquées directement à partir de la paille de pavot selon un procédé en continu pouvant faire intervenir un certain nombre d'autres produits intermédiaires (pour plus de détails, voir les tableaux IV et V). Jusqu'à la seconde moitié des années 1990, seul le concentré de paille de pavot ayant la morphine pour principal alcaloïde était fabriqué. Depuis, on a commencé à fabriquer du concentré de paille de pavot contenant principalement de la thébaïne, de l'oripavine ou de la codéine. Le concentré de paille de pavot peut contenir un mélange d'alcaloïdes et les procédés industriels permettent d'extraire des alcaloïdes autres que l'alcaloïde principal. Les différents types de concentré de paille de pavot sont désignés en fonction du principal alcaloïde qu'ils contiennent¹⁶.

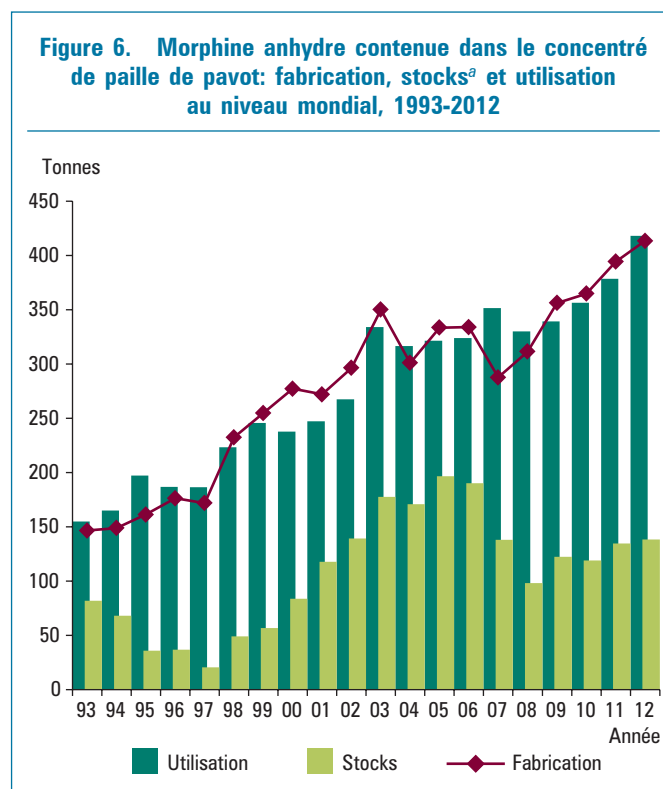
24. Étant donné que la teneur effective en alcaloïdes du concentré de paille de pavot peut varier considérablement, toutes les données concernant le concentré de paille de pavot sont, pour faciliter les comparaisons et pour les besoins statistiques, exprimées en quantité d'alcaloïde

¹⁶Actuellement, les types suivants font l'objet d'échanges: a) concentré de paille de pavot ayant la morphine pour principal alcaloïde; b) concentré de paille de pavot ayant la thébaïne pour principal alcaloïde; c) concentré de paille de pavot ayant l'oripavine pour principal alcaloïde; et d) concentré de paille de pavot ayant la codéine pour principal alcaloïde.

anhydre contenue dans le concentré. Les quantités de morphine anhydre contenues dans le concentré de paille de pavot sont dénommées AMA (CPP), celles de thébaïne anhydre ATA (CPP), celles d'oripavine anhydre AOA (CPP) et celles de codéine anhydre ACA (CPP). Tous les alcaloïdes contenus dans le concentré de paille de pavot sont examinés ci-dessous. Les données correspondent à une teneur de 100 % pour les différents alcaloïdes anhydres¹⁷.

Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot (AMA (CPP))

25. Parmi les alcaloïdes contenus dans le concentré de paille de pavot, la morphine anhydre (CPP) reste le plus important et le plus couramment utilisé. La figure 6 donne un aperçu de la fabrication, des stocks et de l'utilisation de morphine anhydre (CPP) pendant la période 1993-2012.

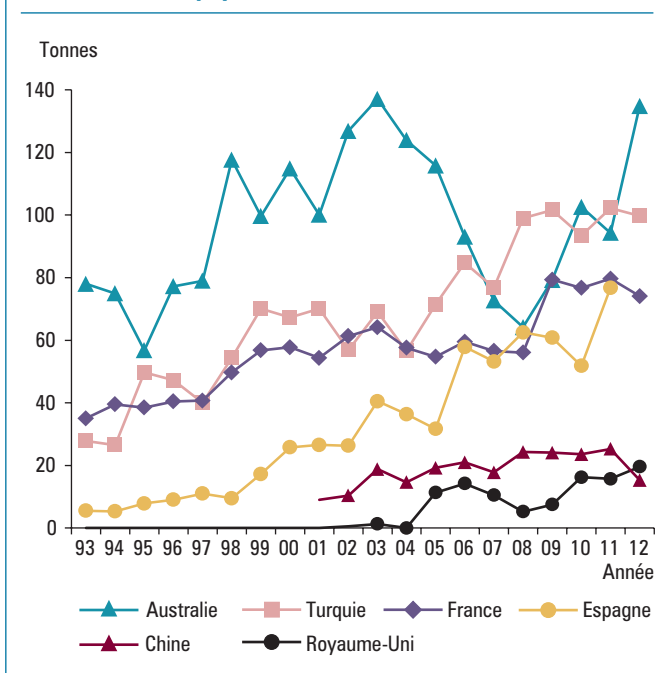


26. La fabrication mondiale de morphine anhydre (CPP) a fortement augmenté depuis les années 1990 pour fluctuer entre 270 et 413 tonnes (niveau atteint en 2012) au cours de la période 2001-2012. La figure 7 donne un aperçu de l'évolution de la fabrication de morphine anhydre (CPP) dans les grands pays producteurs au cours de la période 1993-2012. L'Australie et la Turquie occupent à tour de rôle le premier rang des fabricants. En 2012, l'Australie a produit 134,8 tonnes,

¹⁷Les observations sur le concentré de paille de pavot qui figurent dans la présente publication ne sont pas directement comparables à celles des publications antérieures à 2005, où le concentré de paille de pavot était supposé avoir une teneur en alcaloïde principal égale à 50 %.

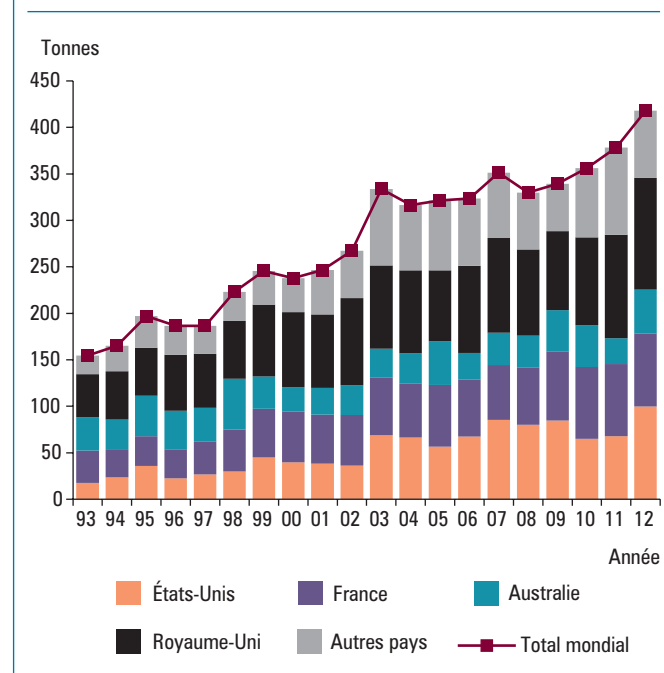
soit 32,6% du total mondial de 413 tonnes, suivie par la Turquie (99,6 tonnes, soit 24%), la France (74 tonnes, soit 17,9%) et l'Espagne (69,5 tonnes, soit 16%). Les autres pays ayant déclaré avoir fabriqué de la morphine anhydre (CPP) sont le Royaume-Uni (19,5 tonnes), la Chine (15,3 tonnes) et l'ex-République yougoslave de Macédoine (173 kg).

Figure 7. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: fabrication dans les principaux pays fabricants, 1993-2012



29. Les stocks mondiaux de morphine anhydre (CPP) ont atteint 138 tonnes en 2012 (voir fig. 9). Les États-Unis détenaient le plus gros stock (30,5 tonnes, soit 22 % de la quantité mondiale); les autres pays qui détenaient des stocks importants étaient la Chine (25,7 tonnes, soit 18,6 %) et le Royaume-Uni (23 tonnes, soit 16,9 %).

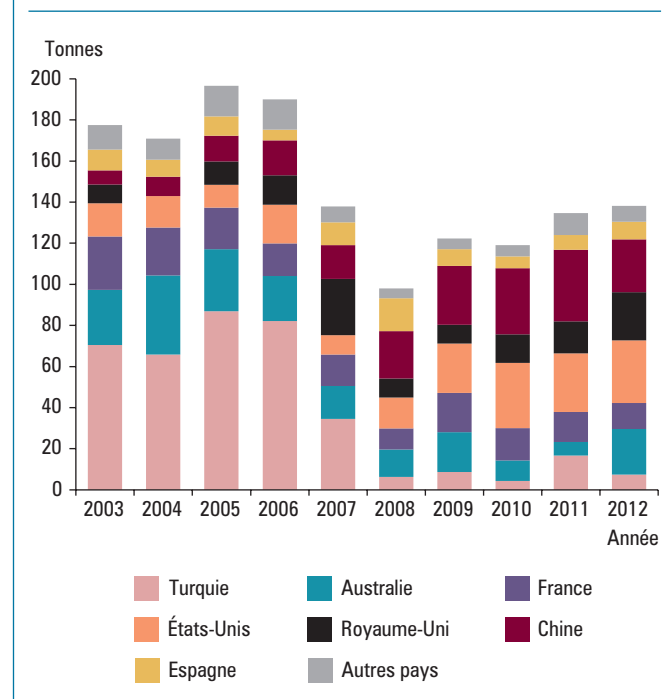
Figure 8. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: quantités utilisées pour la fabrication d'opiacés, 1993-2012



27. Les exportations mondiales de morphine anhydre (CPP) se sont élevées à 240 tonnes en 2003 et fluctuent depuis lors. En 2012, elles ont été de 239 tonnes. La Turquie est restée cette année-là le principal pays exportateur (avec 102,7 tonnes, soit 42,9 % du total mondial), devant l'Australie (72,6 tonnes, soit 30 %) et l'Espagne (62,6 tonnes, soit 26 %). Le Royaume-Uni et les États-Unis ont été les principaux importateurs en 2012, absorbant ensemble 76 % du total mondial. Les autres grands pays importateurs étaient, dans l'ordre décroissant, la Norvège, la France, l'Afrique du Sud, l'Italie, la Suisse et la Slovaquie. On trouvera aux tableaux 1 et 2 de l'annexe IV des données détaillées sur les échanges internationaux de morphine anhydre (CPP).

28. La morphine anhydre (CPP) est un produit intermédiaire utilisé pour fabriquer de la morphine. Elle est également utilisée dans des procédés de fabrication en continu de la codéine. La quantité de morphine anhydre (CPP) utilisée a régulièrement progressé jusqu'en 2003 et fluctue depuis lors (voir fig. 8). En 2012, elle s'est établie, pour l'ensemble du monde, à 418 tonnes. Avec 120,4 tonnes, le Royaume-Uni a utilisé 28 % de la quantité qui l'a été dans le monde, suivi par les États-Unis (99,8 tonnes, soit 23 %), la France (78,6 tonnes, soit 18 %) et l'Australie (46 tonnes, soit 11,2 %).

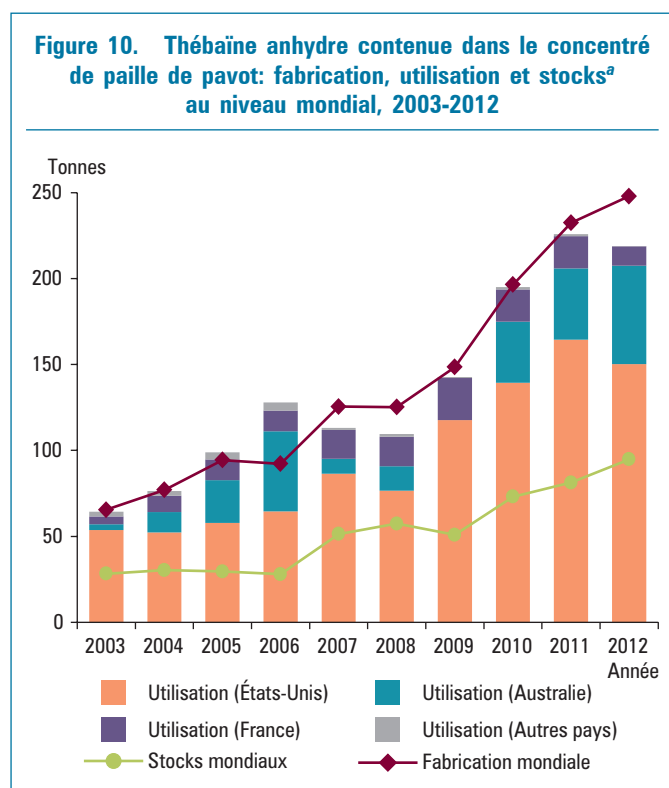
Figure 9. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: stocks^a, 2003-2012



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Thébaïne anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot (ATA (CPP))

30. La figure 10 donne un aperçu de la fabrication, des stocks et de l'utilisation de thébaïne anhydre (CPP) sur la période 2003-2012. La fabrication industrielle de thébaïne anhydre (CPP) a démarré en 1998 et augmenté rapidement depuis lors, atteignant un niveau record de 247 tonnes en 2012, soit 15 tonnes de plus qu'en 2011. L'Australie, l'Espagne et la France, dans l'ordre décroissant, ont été les seuls pays fabricants, contribuant respectivement pour 92 %, 3,6 % et 3,5 % au total mondial en 2012. L'Australie a été le premier exportateur, avec 180 tonnes, soit 93,2 % des exportations mondiales. Les États-Unis ont été les principaux importateurs de thébaïne anhydre, absorbant 98 % des importations totales en 2012.



31. La thébaïne anhydre (CPP) est un produit intermédiaire utilisé dans la fabrication de thébaïne. Les quantités totales de thébaïne anhydre utilisées dans le monde

ont augmenté considérablement, passant de 22 tonnes en 2000 à 218 tonnes en 2012, quantité légèrement inférieure au niveau le plus élevé jamais enregistré, qui était de 226 tonnes en 2011. Cette évolution s'explique par l'accroissement de la demande de thébaïne et de substances dérivées. En 2012, les États-Unis étaient toujours le principal utilisateur (avec 68 % du total mondial), suivis par l'Australie (26 %) et la France (5 %). Les stocks mondiaux de thébaïne anhydre (CPP) étaient de 94,7 tonnes en 2012. Ensemble, les États-Unis et l'Australie détenaient 96 % des stocks mondiaux, avec 57 tonnes et 34 tonnes respectivement.

Oripavine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot (AOA (CPP))

32. La fabrication d'oripavine anhydre (CPP) en quantités présentant un intérêt commercial a démarré en 1999. L'Australie était le principal fabricant en 2012, avec 91,7 % des 23,4 tonnes produites au niveau mondial. L'Espagne a quant à elle fabriqué 1,9 tonne. En 2012, les quantités totales d'oripavine anhydre utilisées se sont élevées à 28,4 tonnes. Cette substance est utilisée en Suisse (48,9 %), aux États-Unis (47,5 %) et en Australie (3,5 %) pour fabriquer d'autres drogues. Les stocks mondiaux d'oripavine anhydre (CPP) fluctuent depuis 2001. En 2012, ils se sont maintenus à 9,4 tonnes, dont 66 % étaient détenus aux États-Unis et 33 % en Australie.

Codéine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot (ACA (CPP))

33. La fabrication de codéine anhydre (CPP) s'est établie à 36 tonnes en 2012. L'Australie, la France, la Turquie et l'Espagne ont été les seuls fabricants en 2012, avec 61 %, 20 %, 18 % et 1,2 % respectivement du total mondial. La codéine anhydre (CPP) est utilisée pour l'extraction de codéine. Les quantités utilisées dans le monde se sont élevées en 2012 à 10,6 tonnes, la part de la France représentant 94 % du total et celle de la Norvège 5,5 %. Les stocks mondiaux de codéine anhydre (CPP), 9,4 tonnes en 2012, étaient principalement détenus par les États-Unis (4,4 tonnes) et l'Australie (3,8 tonnes).

Opiacés et opioïdes

34. Le terme “opiacés” est habituellement utilisé pour désigner les substances dérivées de l’opium et leurs propres dérivés chimiquement apparentés, tels que les alcaloïdes semi-synthétiques, tandis que le terme “opioïdes” est plus général et désigne les drogues naturelles et synthétiques ayant des propriétés analogues à celles de la morphine, bien que leur structure chimique puisse différer de celle de la morphine¹⁸.

35. Les opioïdes sont essentiellement utilisés pour leurs propriétés analgésiques afin de traiter la douleur forte (fentanyl, hydromorphone, méthadone, morphine et péthidine), la douleur modérée à forte (buprénorphine et oxycodone) et la douleur légère à modérée (codéine, dihydrocodéine et dextropropoxyphène), mais également en vue d’induire ou de renforcer l’anesthésie (fentanyl et analogues du fentanyl, tels que l’alfentanil et le rémifentanil). Ils sont également utilisés comme antitussifs (codéine, dihydrocodéine et, dans une moindre mesure, pholcodine et éthylmorphine), ainsi que pour le traitement des troubles gastro-intestinaux, en particulier la diarrhée (codéine et diphénoxylate), et pour celui de la dépendance aux opioïdes (buprénorphine¹⁹ et méthadone).

Alcaloïdes naturels

36. La morphine, la codéine, la thébaïne, la noscapine, l’oripavine, la papavérine et la narcéine sont les alcaloïdes contenus dans l’opium ou la paille de pavot. La morphine et la codéine sont placées sous contrôle international parce qu’elles sont susceptibles de faire l’objet d’abus, alors que la thébaïne et l’oripavine le sont parce qu’elles peuvent être transformées en opioïdes dont il est fait abus. La noscapine, la papavérine et la narcéine ne sont pas placées sous contrôle international. La morphine est le prototype des opiacés naturels et de nombreux opioïdes et sert, en raison de sa grande puissance analgésique, de paramètre de référence aux fins de comparaison.

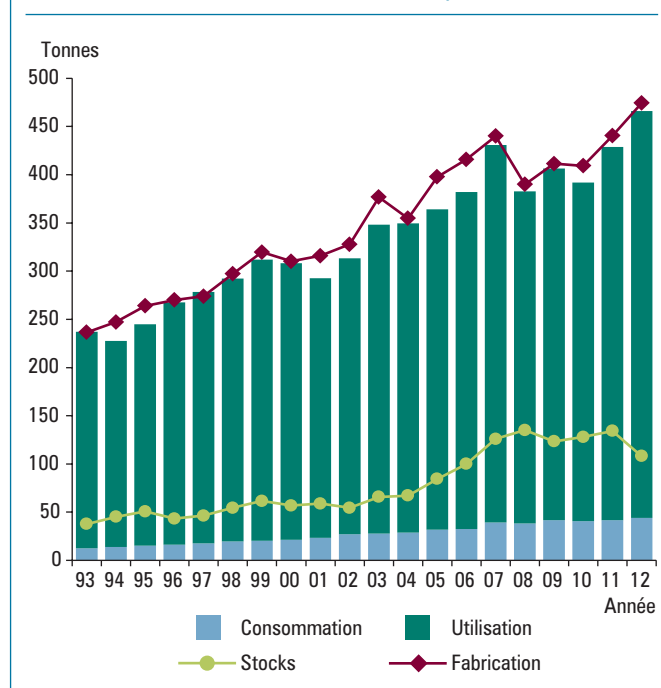
¹⁸D’un point de vue clinique, les opioïdes peuvent être classés en fonction de leurs effets par rapport à ceux de la morphine: affinité (agoniste), opposition (antagoniste) ou effets mixtes (agoniste et antagoniste) sur les mêmes sites récepteurs (dénommés récepteurs opioïdes) du système nerveux central et périphérique.

¹⁹La buprénorphine est placée sous contrôle en vertu de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes. Pour les observations concernant les mouvements licites de cette substance, voir le paragraphe 96 ci-après.

Morphine

37. La figure 11 présente des données sur la fabrication²⁰, les stocks, la consommation et l’utilisation de morphine sur la période 1993-2012. La fabrication mondiale de morphine a doublé au cours de ces deux décennies, passant d’environ 236 tonnes en 1993 à 474,2 tonnes en 2012, une quantité encore supérieure aux 440,3 tonnes enregistrées en 2011. Près de 90 % de la morphine fabriquée dans le monde est transformée en d’autres stupéfiants, ainsi qu’en des substances non visées par la Convention de 1961 (voir par. 42 à 44 ci-dessous). Le reste est utilisé à des fins médicales.

Figure 11. Morphine: fabrication, stocks^a, consommation et utilisation au niveau mondial, 1993-2012



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

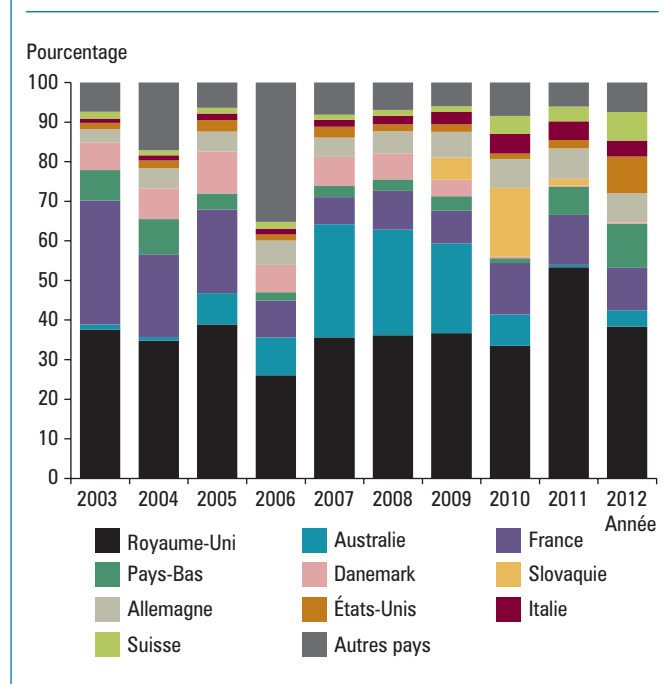
38. En 2012, le Royaume-Uni a été le premier fabricant de morphine (110,6 tonnes, soit 23 % de la production mondiale), suivi par les États-Unis (89 tonnes, soit 19 %), la France (76,4 tonnes, soit 16 %), l’Australie (48,5 tonnes, soit 10 %), la Chine (28 tonnes, soit 6 %) et la République islamique d’Iran (25,5 tonnes, soit 5 %). Ces six pays ont représenté ensemble 79 % de la production mondiale.

²⁰En Australie, au Brésil, en Chine, en Iran (République islamique d’), en Italie, en Norvège, au Portugal, au Royaume-Uni et en Turquie, le concentré de paille de pavot est soumis à des procédés industriels en continu qui permettent de fabriquer d’autres stupéfiants sans qu’il faille au préalable isoler la morphine. À des fins statistiques et pour faciliter les comparaisons, l’OICS a calculé la quantité théorique de morphine entrant dans ces procédés et l’a incluse, dans la présente publication, dans les statistiques sur la fabrication et l’utilisation de morphine au niveau mondial.

Cinq autres pays ont également déclaré avoir fabriqué en 2012 de la morphine en quantités supérieures à 10 tonnes: la Norvège (18,1 tonnes), le Japon (14,4 tonnes), la Hongrie (14 tonnes), l'Inde (11,5 tonnes)²¹ et l'Afrique du Sud (10,3 tonnes).

39. Le volume total des exportations de morphine s'est élevé à 10,1 tonnes en 2012. Comme le montre la figure 12, le Royaume-Uni est resté le premier exportateur (38 % des exportations mondiales), suivi par les Pays-Bas (11 %). Cinq pays ont importé plus d'une tonne de morphine en 2012: le Canada (5,2 tonnes), l'Allemagne (4,1 tonnes), les Pays-Bas (3,1 tonnes), l'Autriche (2,2 tonnes), le Royaume-Uni (1,6 tonne), la Norvège (1,5 tonne) et la Hongrie (1,2 tonne). On trouvera aux tableaux 3 et 4 de l'annexe IV des informations complémentaires sur les exportations et les importations de morphine, respectivement.

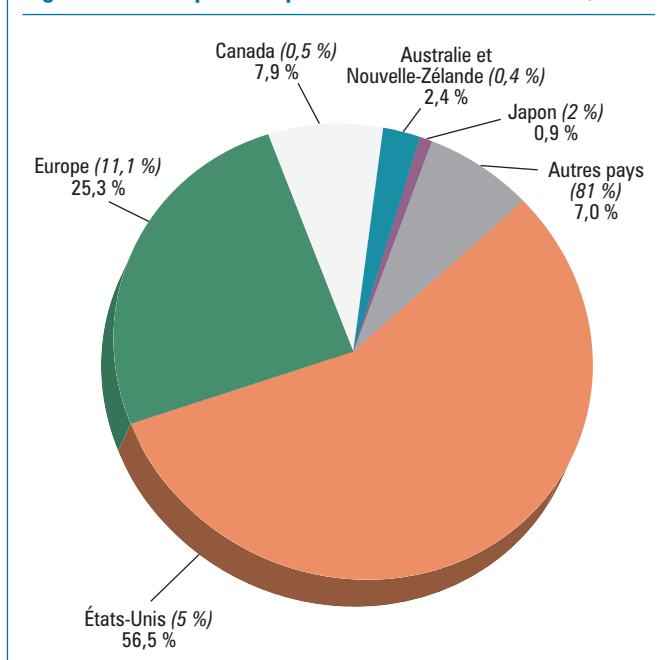
Figure 12. Morphine: parts des exportations, 2003-2012



40. La consommation mondiale de morphine (non compris les préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961) a été multipliée par 3,5 entre 1993 et 2012. Elle a augmenté régulièrement pour passer de 12,5 tonnes en 1993 à 44 tonnes (soit 440 millions de S-DDD) en 2012. On a continué de relever entre les pays de très forts écarts de consommation (voir fig. 13 et tableau XIV), qui sont le fait de divers facteurs, liés notamment à l'économie, aux connaissances et à la réglementation, influant sur l'utilisation de la morphine pour la prise en charge de la douleur.

²¹Ce chiffre a été calculé par l'OICS à partir des données disponibles; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

Figure 13. Morphine: répartition de la consommation, 2012



Note: Les chiffres entre parenthèses indiquent les pourcentages correspondants de la population mondiale (c'est-à-dire de la population de tous les pays déclarants).

41. En 2012, les États-Unis ont été le principal consommateur de morphine (24,9 tonnes, soit 57 % du total mondial), suivis par le Canada (3,5 tonnes, soit 8 %). Ainsi, ces deux pays cumulaient près des deux tiers de la consommation mondiale de morphine, non compris les préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961. Un quart de la morphine disponible dans le monde est consommée en Europe, et une forte consommation a été signalée par le Royaume-Uni (2,4 tonnes, soit 6 %), la France (2 tonnes, soit 5 %), l'Autriche (1,6 tonne, soit 3 %), l'Allemagne (1,5 tonne, soit 3 %) et l'Italie (1 tonne, soit 2 %). Si l'on se réfère au nombre de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques consommées par million d'habitants et par jour, le pays affichant la consommation la plus élevée a été l'Autriche (5 508 S-DDD), où la morphine est utilisée pour le traitement de la douleur et pour le traitement de substitution de la dépendance aux opioïdes. En 2012, la consommation de morphine était supérieure à 1 000 S-DDD par million d'habitants et par jour dans six autres pays: le Canada (2 838 S-DDD), le Danemark (2 291 S-DDD), les États-Unis (2 153 S-DDD), l'Australie (1 174 S-DDD), la Suisse (1 107 S-DDD) et le Royaume-Uni (1,089 S-DDD).

42. Dans certains pays, la morphine est utilisée pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961. En 2012, les pays qui ont déclaré utiliser des quantités importantes de morphine à cette fin étaient la Chine (7,4 tonnes) et l'Italie (974 kg).

43. La morphine est essentiellement utilisée pour être transformée en d'autres opiacés, comme la codéine, l'éthylmorphine et la pholcodine (voir le tableau VI). Après

avoir oscillé autour de 200 tonnes par an jusqu'au début des années 1990, la quantité utilisée à cette fin a régulièrement augmenté, atteignant 419 tonnes en 2012. Cette année-là, 94 % de la quantité utilisée ont été transformés en codéine. Les six principaux pays ayant déclaré en 2012 la transformation de morphine en codéine ont été le Royaume-Uni (92,8 tonnes, soit 23 %), la France (78 tonnes, soit 20 %), l'Australie (46,5 tonnes, soit 12 %), les États-Unis (42,9 tonnes, soit 11 %), la République islamique d'Iran (26 tonnes, soit 7 %) et la Norvège (17,1 tonnes, soit 4 %), qui ont absorbé ensemble 77 % du total mondial.

44. La morphine est également utilisée pour la fabrication de substances non visées par la Convention de 1961, comme le noroxymorphone, la nalorphine et la naloxone. La quantité ainsi utilisée a beaucoup fluctué ces 20 dernières années, pour s'établir en 2012 à 2 637 kg, dont 1 910 kg ont été utilisés par le Royaume-Uni et 265 kg par la France.

45. Les stocks mondiaux de morphine se sont établis à 108 tonnes en 2012, en recul par rapport aux 133 tonnes enregistrées en 2011. Les stocks les plus importants étaient détenus par les États-Unis (57,3 tonnes, soit 53 % des stocks mondiaux), le Royaume-Uni (8,9 tonnes, soit 8 %) et la France (8,3 tonnes, soit 7 %).

Codéine

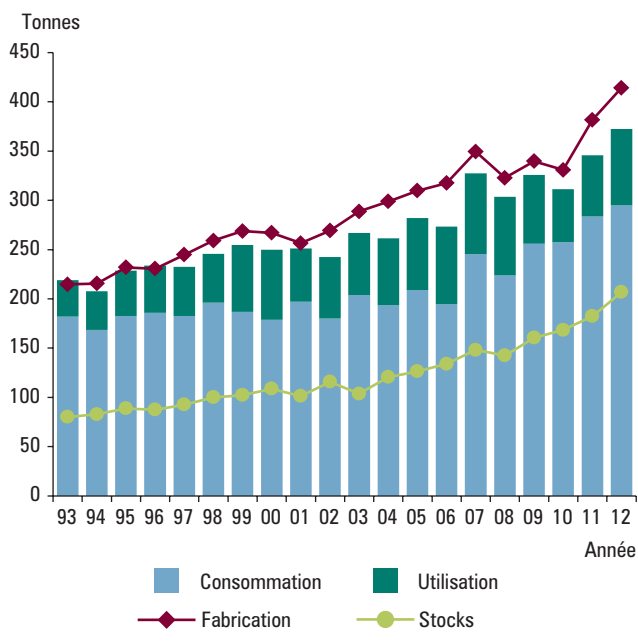
46. Bien que la codéine soit un alcaloïde naturel du pavot à opium, elle est actuellement obtenue pour l'essentiel (90 à 95 %) à partir de la morphine selon un procédé semi-synthétique. La codéine est utilisée principalement pour fabriquer des préparations du Tableau III de la Convention de 1961 et, dans une moindre mesure, d'autres stupéfiants (dihydrocodéine et hydrocodone, notamment). La fabrication, la consommation, l'utilisation et les stocks de codéine dans le monde au cours de la période 1993-2012 sont présentés dans la figure 14.

47. Après avoir affiché une tendance générale à la hausse dans les années 1990 et avoir atteint 381 tonnes en 2011, la fabrication de codéine s'est établie au niveau record de 414 tonnes en 2012 (voir fig. 15). Le Royaume-Uni était le principal fabricant (89 tonnes, soit 22 % du total mondial), suivi par la France (74,6 tonnes, soit 18 %), les États-Unis (70,8 tonnes, soit 17 %) et l'Australie (44,7 tonnes, soit 11 %).

48. Les exportations mondiales de codéine ont suivi une tendance à la hausse, atteignant le chiffre record de 176,4 tonnes en 2012 (voir fig. 16). Cette même année, la France est restée le premier exportateur de codéine, comptant pour 24 % des exportations mondiales (42,1 tonnes), suivie par le Royaume-Uni (33,6 tonnes, soit 19 %), l'Australie (30,7 tonnes, soit 17 %), la Norvège (15,5 tonnes, soit 8 %) et la République islamique d'Iran (14,5 tonnes, soit 8 %). Les

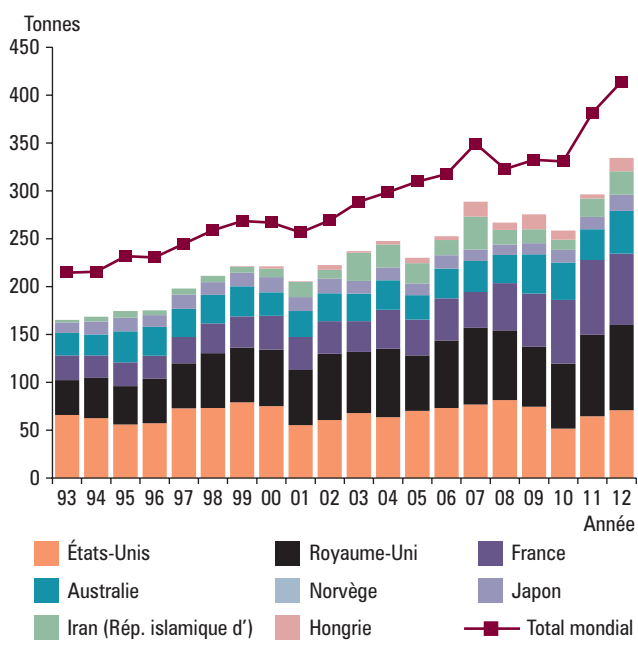
principaux importateurs ont été l'Inde (61,3 tonnes)²², le Canada (16,8 tonnes), l'Allemagne (12,3 tonnes), la Suisse (11,7 tonnes) et la Hongrie (10 tonnes). Seize autres pays ont déclaré avoir importé entre 1 et 9 tonnes de codéine en 2012. Les tableaux 3 et 4 de l'annexe IV donnent des précisions sur le commerce international de codéine.

Figure 14. Codéine: fabrication, stocks^a, consommation et utilisation au niveau mondial, 1993-2012



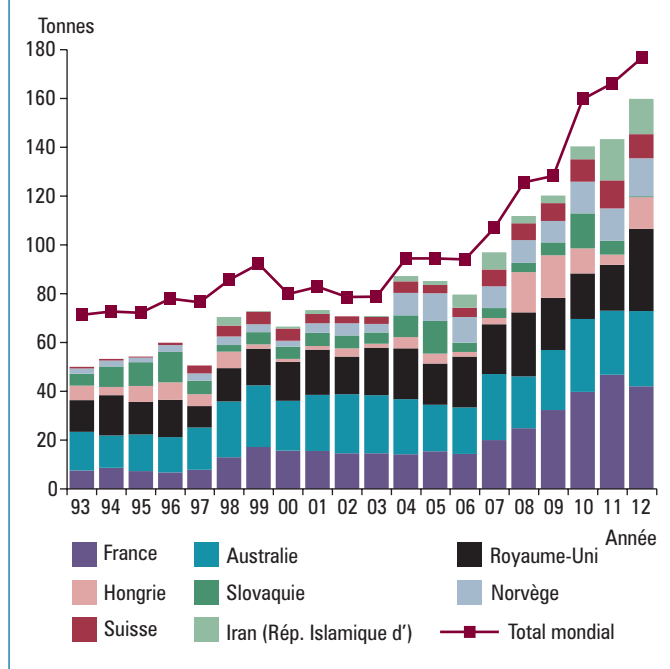
^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Figure 15. Codéine: fabrication, 1993-2012



²²Ce chiffre a été calculé par l'OICS à partir des données disponibles; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

Figure 16. Codéine: exportations, 1993-2012



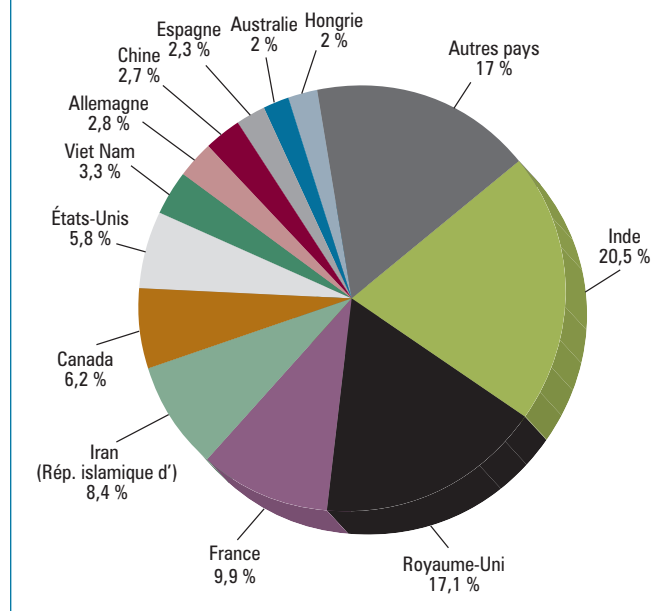
49. La codéine est utilisée principalement sous forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961. En 2012, les préparations du Tableau III ont représenté 99 % de la consommation totale de codéine, laquelle est passée de 182 tonnes en 1993 à 292 tonnes en 2012 (voir fig. 14), ce qui en a fait le deuxième opiacé le plus utilisé dans la pratique thérapeutique au niveau mondial en termes de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (2,9 milliards de S-DDD). Il convient toutefois de noter que les pays qui signalent l'utilisation de codéine pour la fabrication de préparations du Tableau III ne consomment pas nécessairement ces préparations, certains les exportant en grandes quantités.

50. Les principaux pays qui ont déclaré avoir utilisé de la codéine pour fabriquer des préparations du Tableau III en 2012 sont l'Inde (60 tonnes)²³, le Royaume-Uni (50 tonnes), la France (28 tonnes), la République islamique d'Iran (24 tonnes), le Canada (18 tonnes) et les États-Unis (16 tonnes), qui ont représenté ensemble 68 % de l'utilisation mondiale. Les autres utilisateurs importants ont été, par ordre décroissant des quantités considérées, l'Allemagne, la Chine, l'Espagne, le Viet Nam et l'Australie (voir fig. 17).

51. Les quantités de codéine utilisées pour fabriquer d'autres stupéfiants, en général de la dihydrocodéine et de l'hydrocodone, ont augmenté régulièrement, atteignant le chiffre record de 81,8 tonnes en 2007, avant de retomber à 77,5 tonnes en 2012. Cette année-là, les États-Unis en ont utilisé 41,3 tonnes, le Japon 13,2 tonnes et le Royaume-Uni

12 tonnes. Les autres utilisateurs importants ont été, par ordre décroissant des quantités considérées, l'Italie, la Slovaquie, la Belgique et la Hongrie.

Figure 17. Codéine: utilisation pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961, 2012



52. En 2012, les stocks mondiaux de codéine se sont chiffrés à 206 tonnes, dont 59 % environ étaient détenus par les quatre pays suivants: États-Unis (43 tonnes), Inde (28 tonnes), France (22 tonnes) et Royaume-Uni (20 tonnes). Dix-sept autres pays, classés par ordre décroissant, détenaient des stocks de codéine supérieurs à 1 tonne: Hongrie, Australie, Japon, Canada, Afrique du Sud, Suisse, Roumanie, Chine, Norvège, Allemagne, Italie, Viet Nam, Turquie, Brésil, Espagne, Fédération de Russie et Ukraine.

Thébaïne

53. Jusque dans les années 1990, la thébaïne était essentiellement fabriquée à partir de l'opium; depuis 1999, elle l'est surtout à partir de la paille de pavot. Elle peut également être obtenue par transformation de l'oripavine ou par transformation d'opioïdes semi-synthétiques, comme l'hydrocodone. La thébaïne elle-même n'a pas d'usage thérapeutique, mais elle constitue une matière de base importante pour la fabrication d'un certain nombre d'opioïdes, principalement la codéine, la dihydrocodéine, l'étorphine, l'hydrocodone, l'oxycodone, l'oxymorphone (tous placés sous contrôle en vertu de la Convention de 1961) et la buprénorphine (substance placée sous contrôle en vertu de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes)²⁴,

²³Ce chiffre a été calculé par l'OICS à partir des données disponibles; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

²⁴Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1019, n° 14956.

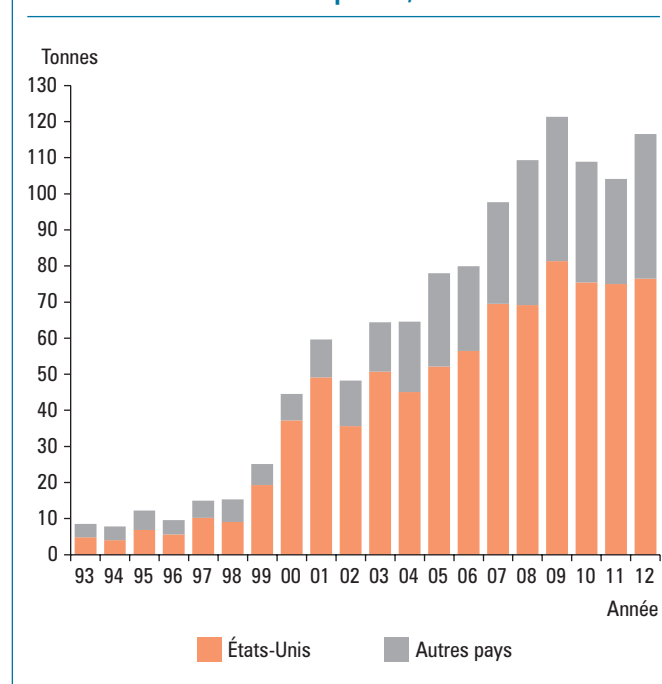
et de substances qui ne sont pas placées sous contrôle international, dont des dérivés comme la naloxone, la naltrexone, la nalorphine et la nalbuphine.

54. À l'échelle mondiale, la fabrication de thébaïne a fortement augmenté depuis la fin des années 1990, par suite de l'accroissement de la demande d'oxycodone et d'autres stupéfiants et substances dérivés. En 2012, elle s'est chiffrée à 158 tonnes, une nette augmentation par rapport aux 145 tonnes enregistrées en 2011. Les États-Unis sont restés en 2012 le principal fabricant (75,4 tonnes, soit 47 % du total mondial). L'Australie (avec 55,9 tonnes, soit 35 % du total mondial) et l'Espagne (avec 20 tonnes, soit 12 %) étaient les autres grands fabricants de thébaïne. Les exportations de thébaïne à l'échelle mondiale ont atteint un niveau record de 67 tonnes en 2012. L'Australie et l'Espagne sont restées les principaux pays exportateurs, représentant ensemble 98 % du total mondial. Le Royaume-Uni a été le premier importateur de thébaïne (31,5 tonnes)²⁵.

55. L'utilisation de thébaïne pour la fabrication d'autres stupéfiants s'est élevée à 104 tonnes en 2012 (voir fig. 19 et tableau VII). Les États-Unis ont été le plus gros utilisateur de thébaïne ces 20 dernières années (de 1993 à 2012). En 2012, ils ont absorbé 72 % du total mondial, suivis par le Royaume-Uni, avec 18 %. Les quantités de thébaïne utilisées pour fabriquer des substances non visées par la Convention de 1961 (essentiellement la buprénorphine) ont fluctué

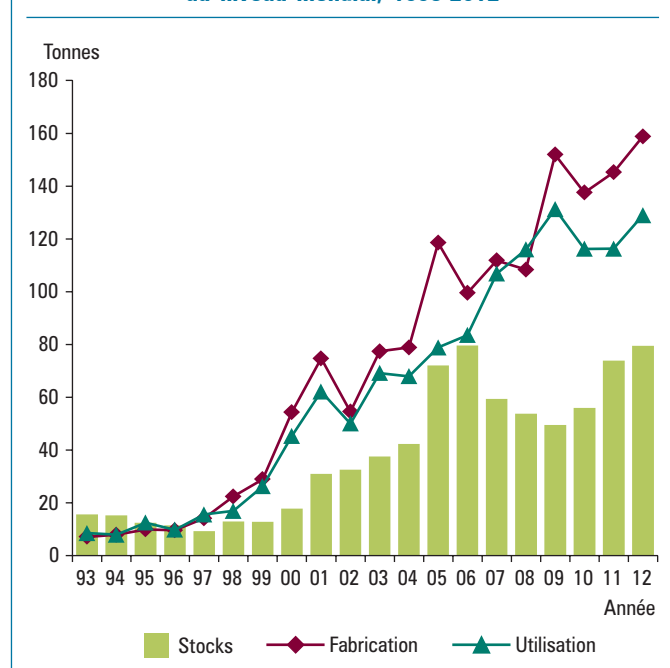
entre 2003 et 2012, pour s'élever en 2012 à 12,3 tonnes, dont 89 % ont été utilisés par l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Figure 19. Thébaïne: quantités utilisées pour la fabrication d'opioïdes, 1993-2012



56. Les stocks mondiaux de thébaïne étaient de 78 tonnes en 2012. Les États-Unis (28 tonnes), le Royaume-Uni (23 tonnes), la Suisse (11 tonnes), la France (5 tonnes) et le Japon (4 tonnes) détenaient les stocks les plus importants.

Figure 18. Thébaïne: fabrication, utilisation et stocks^a au niveau mondial, 1993-2012



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Oripavine

57. En 2007, l'oripavine a été inscrite au Tableau I de la Convention de 1961. Les États-Unis (10,9 tonnes) et la Suisse (0,3 tonne) ont été les seuls pays à déclarer la fabrication de quantités importantes d'oripavine en 2012. D'importantes quantités de cette substance ont été utilisées cette année-là pour la fabrication d'autres drogues aux États-Unis (6,6 tonnes, pour fabriquer de l'oxymorphone et de l'hydromorphone) et en Suisse (0,2 tonne, principalement pour fabriquer de l'hydromorphone). En 2012, les stocks mondiaux d'oripavine s'élevaient à 7,5 tonnes, dont 96 % étaient détenus par les États-Unis.

Opioides semi-synthétiques

58. Les opioïdes semi-synthétiques sont obtenus au moyen de transformations chimiques relativement simples d'opiacés naturels comme la morphine, la codéine et la thébaïne. La dihydrocodéine, l'éthylmorphine, l'héroïne, l'hydrocodone, l'oxycodone et la pholcodine en sont quelques exemples. Il convient de noter qu'il a été signalé

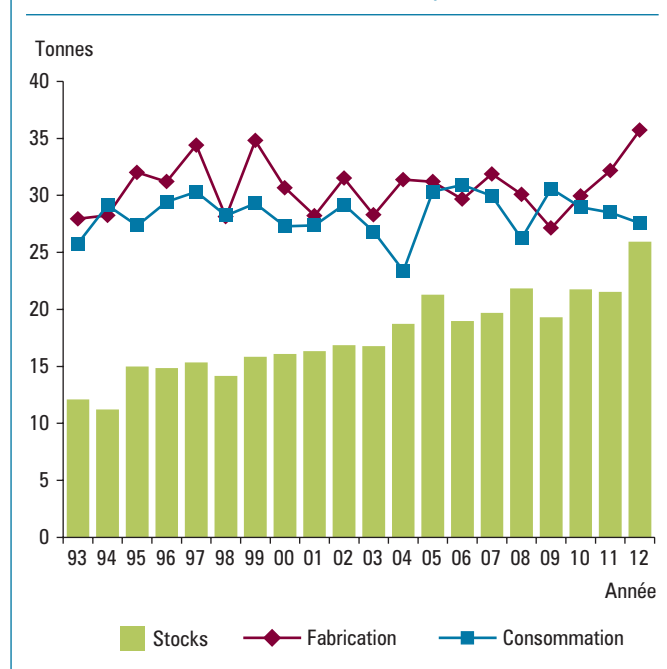
²⁵Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays importateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

que d'importantes pertes²⁶ se produisent pendant la transformation de certains opioïdes semi-synthétiques par certains des principaux fabricants. Ces pertes de fabrication expliquent la différence que l'on observe entre les quantités totales d'hydrocodone et d'oxycodone fabriquées et consommées, indiquées dans les figures 22 et 23.

Dihydrocodéine

59. La fabrication mondiale de dihydrocodéine a augmenté entre 1993 et 1999, année où elle a atteint 34,8 tonnes. Après 2000, elle a fluctué d'année en année entre 27,1 et 31,9 tonnes, pour s'établir à 35,7 tonnes en 2012 (voir fig. 20). En 2012, le Japon (12,2 tonnes), le Royaume-Uni (10,3 tonnes) et la République de Corée (2,4 tonnes) étaient les principaux fabricants de dihydrocodéine, comptant pour 93 % du total mondial. Les exportations mondiales de dihydrocodéine se sont élevées à 12,2 tonnes en 2012. L'Italie est restée le principal pays exportateur, avec 40 % du total mondial, suivie par le Royaume-Uni, la Belgique et la France. Le Royaume-Uni a été le premier importateur en 2012 (3,9 tonnes); les autres principaux importateurs étaient la République de Corée (2,7 tonnes) et la France (1,6 tonne).

Figure 20. Dihydrocodéine: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1993-2012



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

²⁶Les pertes de fabrication sont celles qui se produisent pendant: a) le processus de raffinage d'un stupéfiant; b) le processus de transformation d'un stupéfiant en sels, isomères, esters et éthers, selon qu'il convient, conformément aux Tableaux; et c) la fabrication de préparations autres que celles inscrites au Tableau III. Ces pertes peuvent être le fait de la décomposition chimique d'un stupéfiant, de fuites ou de l'évaporation, d'exigences de qualité ou d'accidents.

60. La dihydrocodéine est consommée principalement sous forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 qui représentent 95 % de la consommation totale. En 2012, les quantités de dihydrocodéine utilisées se sont établies à 26,8 tonnes (environ 186,6 millions de S-DDD). Les principaux utilisateurs ont été, par ordre décroissant, le Japon, le Royaume-Uni et la République de Corée, qui ont représenté ensemble 92,7 % du total mondial. Les stocks mondiaux de dihydrocodéine étaient de 25,9 tonnes en 2012; des stocks importants étaient détenus par le Japon (10,8 tonnes) et le Royaume-Uni (4,4 tonnes).

Éthylmorphine

61. La fabrication mondiale d'éthylmorphine a régulièrement baissé au cours des 20 dernières années, tombant un peu plus bas que le niveau de 2011 pour s'établir à 928,5 kg en 2012. La France et la Hongrie, qui étaient les principaux fabricants d'éthylmorphine cette année-là, représentaient respectivement 96 % et 3,5 % de la fabrication mondiale. La France est restée le premier exportateur, avec 744,2 kg, soit 82 % du total mondial. Les deux principaux importateurs, la Suède et la Belgique, en ont importé 525,4 kg et 197,9 kg respectivement. L'éthylmorphine est principalement consommée sous forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 (environ 94 % de la consommation totale). Les quantités d'éthylmorphine utilisées dans le monde ont atteint 849 kg (16,9 millions de S-DDD) en 2012. Cette année-là, les principaux utilisateurs ont été la Suède (47 % du total mondial) et la France (25 %). La même année, les stocks mondiaux se sont établis à 734,9 kg; le pays qui en détenait la plus grosse quantité était la France (28 %).

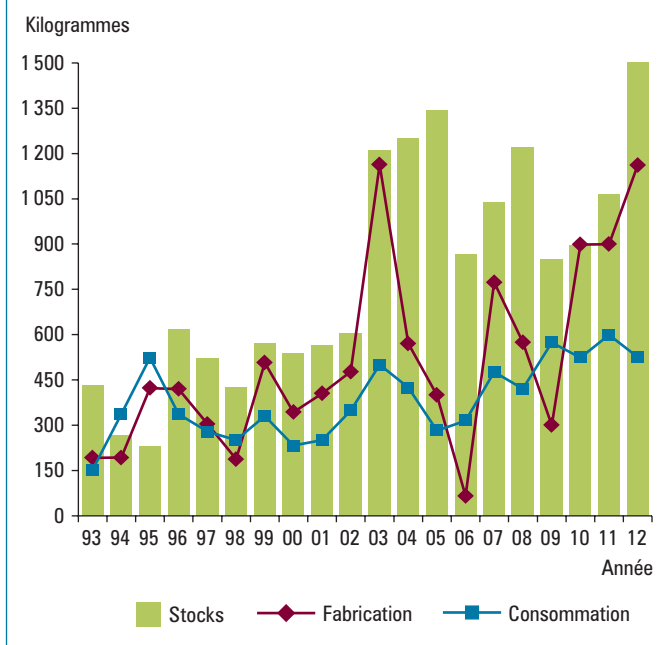
Héroïne

62. De 1993 à 2002, la fabrication mondiale licite d'héroïne a fluctué entre 192,6 kg et 477 kg. En 2003, elle a fortement augmenté, passant à 1,2 tonne, la plus grande quantité jamais enregistrée. Depuis 2003, elle a baissé et fluctué, reflétant ainsi les variations du volume produit par la Suisse et le Royaume-Uni, pour s'établir à 1,16 tonne en 2012 (voir fig. 21). Cette année-là, le Royaume-Uni est resté le premier exportateur d'héroïne (611 kg, soit 77 % du total mondial). Les autres pays ayant déclaré avoir exporté plus de 10 kg sont la Suisse (150 kg) et l'Allemagne (17 kg). La Suisse est restée le principal importateur d'héroïne en 2012 avec 331 kg, suivie par les Pays-Bas (234 kg) et le Royaume-Uni (147 kg).

63. La consommation mondiale d'héroïne a atteint 526 kg en 2012. La Suisse, où de l'héroïne est prescrite aux toxicomanes chroniques dépendants aux opiacés, a déclaré cette année-là une consommation de 250 kg. Les autres pays ayant déclaré une importante consommation d'héroïne cette année-là sont les Pays-Bas (138 kg), l'Allemagne (53 kg), le Royaume-Uni

(48 kg) et le Danemark (26 kg). En 2012, les stocks mondiaux d'héroïne se sont chiffrés à 1,7 tonne. Les pays ayant déclaré détenir d'importants stocks en 2012 sont la Suisse (805 kg), le Royaume-Uni (613 kg) et les Pays-Bas (188 kg).

Figure 21. Héroïne: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1993-2012



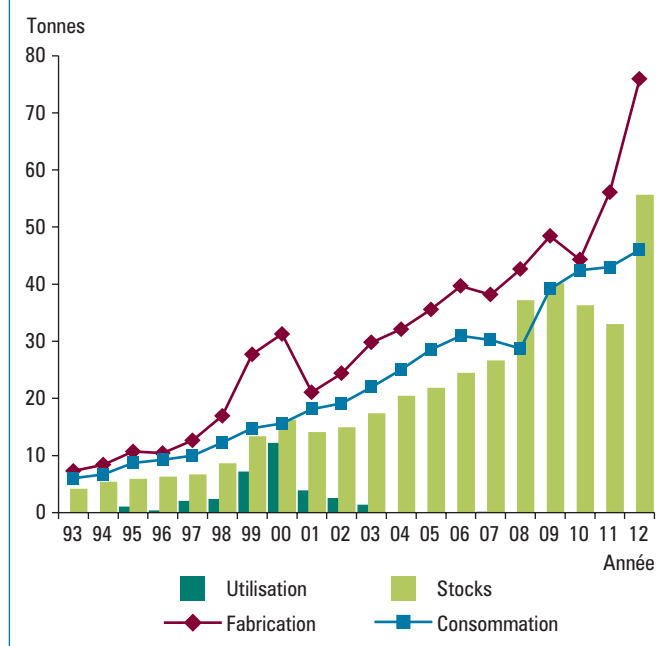
^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Hydrocodone

64. La fabrication mondiale d'hydrocodone a suivi une tendance à la hausse au cours des 20 dernières années, atteignant 75,9 tonnes en 2012 (voir fig. 22). Les États-Unis ont représenté près de 100 % de la fabrication mondiale.

65. En 2012, la consommation mondiale d'hydrocodone a atteint 46 tonnes, dont plus de 99 % ont été consommés aux États-Unis. La forte consommation enregistrée dans ce pays fait de l'hydrocodone l'un des stupéfiants les plus utilisés dans la pratique médicale en termes de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (environ 3 milliards de S-DDD). Classés selon le nombre de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques consommées par million d'habitants et par jour, les États-Unis sont le pays dont la consommation d'hydrocodone était la plus importante en 2012 (26 437 S-DDD). Aux États-Unis, l'hydrocodone a servi par le passé à fabriquer de la thébaïne aux fins de la fabrication d'autres stupéfiants; cette utilisation n'est plus signalée depuis 2003, car depuis la fin des années 1990, la thébaïne est de plus en plus souvent extraite de la paille de pavot, qui a remplacé l'hydrocodone dans la fabrication de cette substance. En 2012, les stocks mondiaux d'hydrocodone se sont élevés à 55 tonnes, dont plus de 99 % étaient détenus par les États-Unis.

Figure 22. Hydrocodone: fabrication, consommation, utilisation^a et stocks^{b,c} au niveau mondial, 1993-2012



^aUtilisation pour la fabrication d'autres drogues.

^bStocks au 31 décembre de chaque année.

^cCette substance subit des pertes pendant le processus de fabrication. Cela explique l'existence de certains écarts entre la fabrication et la consommation/stocks.

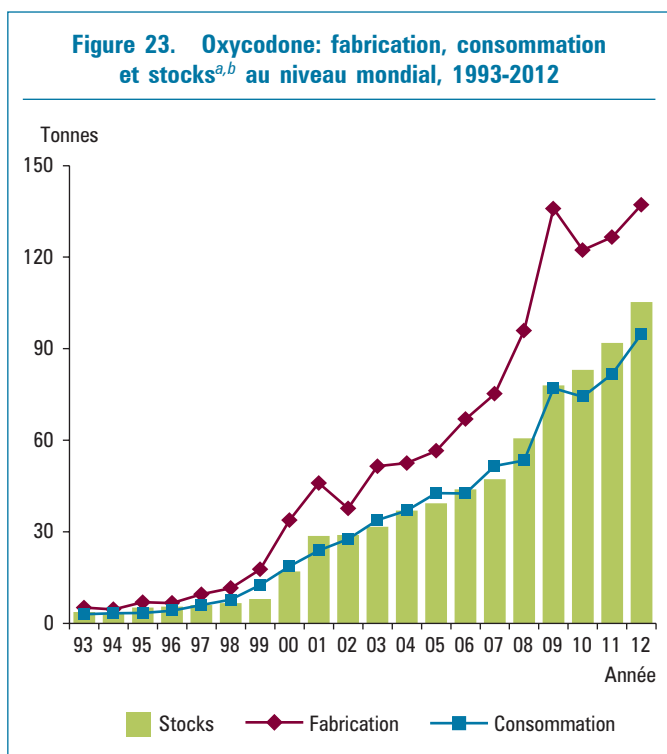
Hydromorphone

66. La fabrication mondiale d'hydromorphone a fortement augmenté au cours des dernières années, pour atteindre 5,8 tonnes en 2012. Les États-Unis (68 % du total mondial) et le Royaume-Uni (24 %) ont été les principaux fabricants en 2012. Les exportations totales d'hydromorphone ont augmenté régulièrement pour atteindre 2,8 tonnes en 2012. Les principaux exportateurs ont été le Royaume-Uni (34 % du total mondial) et les États-Unis (15 %). Le Canada est resté le principal importateur avec 950 kg en 2012, suivi par l'Allemagne (662 kg) et la Suisse (422 kg).

67. La consommation mondiale d'hydromorphone a progressé régulièrement, pour atteindre 3,4 tonnes (170 millions de S-DDD) en 2012. Les États-Unis sont restés cette année-là le premier consommateur (42 % du total mondial), devant le Canada (30 %) et l'Allemagne (13 %). Classés selon le nombre de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques consommées par million d'habitants et par jour, les pays ayant déclaré en 2012 la plus forte consommation d'hydromorphone sont le Danemark (4 241 S-DDD) et le Canada (4 158 S-DDD). En 2012, les stocks mondiaux se sont élevés à 5,8 tonnes, dont 49 % étaient détenus aux États-Unis, 13 % au Royaume-Uni et 10 % au Canada.

Oxycodone

68. La fabrication mondiale d'oxycodone a nettement augmenté ces dernières années, atteignant un chiffre record de 137,1 tonnes en 2012 (voir fig. 23). Cette année-là, les États-Unis ont été à l'origine de 75 % des quantités fabriquées dans le monde; ils étaient suivis de la France (9 %), du Royaume-Uni (9 %) et de la Suisse (6 %). Le volume total des exportations a régulièrement augmenté, pour s'établir à 28,7 tonnes en 2012. Cette année-là, le Royaume-Uni est resté le principal exportateur (53 % du total mondial), suivi par les États-Unis (14 % du total mondial). Le Canada et l'Allemagne sont restés en 2012 les principaux importateurs d'oxycodone, représentant respectivement 20 % et 16 % des importations mondiales. On trouvera des données détaillées sur les exportations et les importations d'oxycodone aux tableaux XVI.3 et XVI.4 respectivement.



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

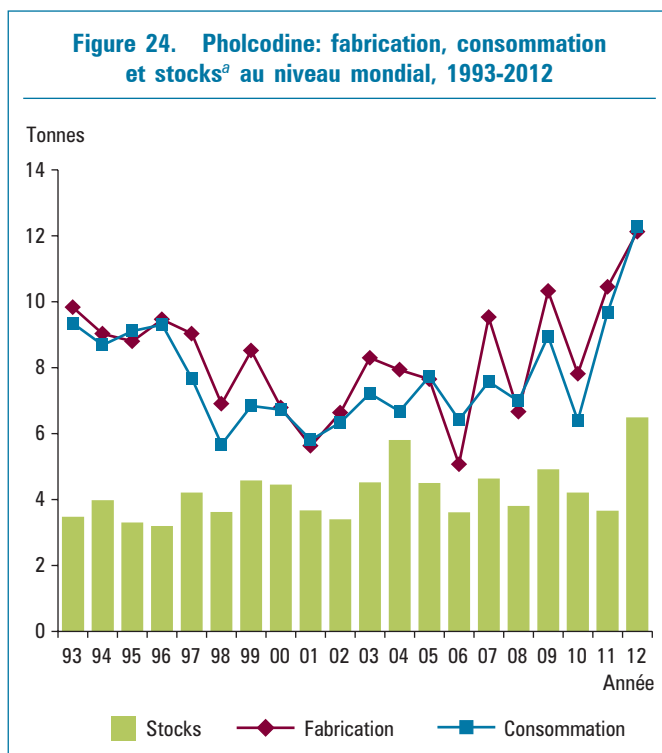
^bCette substance subit des pertes pendant le processus de fabrication. Cela explique l'existence de certains écarts entre la fabrication et la consommation/stocks.

69. La consommation mondiale d'oxycodone n'a cessé d'augmenter. En 2012, la consommation mondiale d'oxycodone a bondi jusqu'à 94,9 tonnes (1,26 milliard de S-DDD). Les États-Unis sont restés le plus grand consommateur de cette substance, avec 82 % du total mondial. En 2012 les autres grands consommateurs étaient le Canada (4,9 tonnes), l'Allemagne (2,8 tonnes) et l'Australie (2 tonnes). Classés selon le nombre de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques consommées par million d'habitants et par jour, les pays affichant les niveaux de consommation les plus élevés en 2012 étaient les États-Unis (8 902 S-DDD), le Canada (5 281 S-DDD) et l'Australie

(3 338 S-DDD). Les stocks mondiaux d'oxycodone ont atteint en 2012 leur niveau le plus élevé jamais enregistré, soit 105,3 tonnes, détenues à 76 % par les États-Unis.

Pholcodine

70. Les quantités de pholcodine fabriquées dans le monde ont fluctué au cours des 20 dernières années, atteignant 11,9 tonnes en 2012 (voir fig. 24). Cette année-là, les principaux fabricants ont été la France (4,7 tonnes) et la Norvège (2,8 tonnes). Les exportations totales de pholcodine se sont élevées en 2012 à 10,8 tonnes, les principaux exportateurs ayant été la Norvège (27 % du total), la Hongrie (27 %), la France (24 %) et le Royaume-Uni (14 %). Cette même année, la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine) (5,4 tonnes) et l'Australie (1,1 tonne) ont été les principaux importateurs. On trouvera des données détaillées sur les exportations et les importations de pholcodine aux tableaux 3 et 4 de l'annexe IV respectivement.



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

71. La pholcodine est surtout consommée sous la forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961; en 2012, ces préparations ont représenté près de 99 % de la consommation totale, qui a atteint 12 tonnes (soit 239 millions de S-DDD). Les pays et territoires qui en ont le plus consommé ont été la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine) (53 % du total mondial), la France (11 %) et le Pakistan (8 %). Les stocks mondiaux de pholcodine se sont élevés à 6,4 tonnes en 2012. Les stocks les plus importants étaient détenus par la France (26 %) et la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine) (17 %).

Opioides synthétiques

72. Les opioïdes synthétiques sont utilisés pour traiter la douleur chronique, modérée ou forte. Ils sont également utilisés comme inducteurs d'anesthésie générale et pour le traitement de certains états pathologiques tels que les troubles gastro-intestinaux. La méthadone est en outre utilisée dans le traitement des toxicomanies.

Dextropropoxyphène

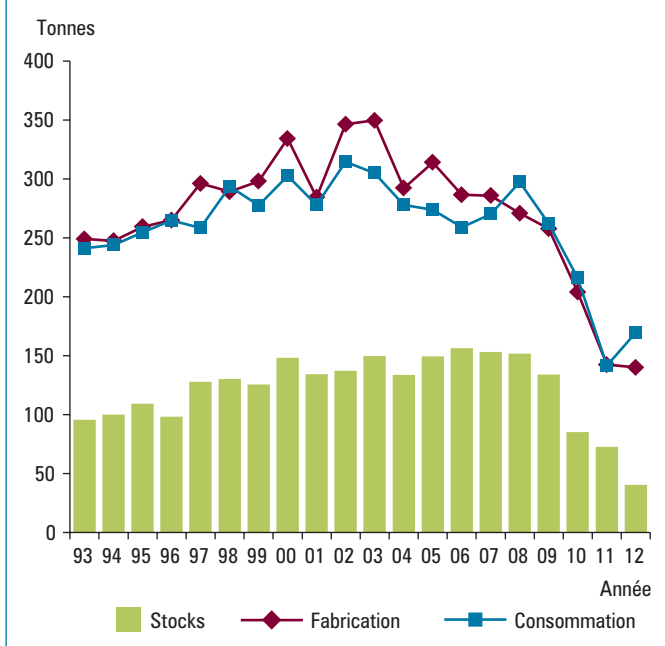
73. La production mondiale de dextropropoxyphène diminue depuis 2003, année au cours de laquelle 349,6 tonnes ont été fabriquées. Cette diminution peut être attribuée au fait que cette substance a été interdite dans plusieurs pays du fait d'inquiétudes liées à de graves effets secondaires. La production a fortement chuté en 2011, s'établissant à 140 tonnes en 2012. En 2012, l'Inde a été le seul pays à déclarer avoir fabriqué de grandes quantités de cette substance. Les exportations à l'échelle mondiale ont également poursuivi leur baisse en 2012 et se sont chiffrées à moins de 3 tonnes. L'Inde a été le premier pays exportateur de dextropropoxyphène en 2012, avec 46 % des exportations mondiales. La France et l'Italie ont compté respectivement pour 33 % et 10 % dans le total mondial. Cette même année, le Royaume-Uni et le Mexique ont été les principaux pays importateurs de dextropropoxyphène avec 956 kg et 945 kg respectivement, suivis par le Cambodge (226 kg) et l'Argentine (216 kg).

74. Le dextropropoxyphène est principalement consommé sous la forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 (tel a été le cas de plus de 99 % de la quantité totale utilisée en 2012). Les quantités utilisées à l'échelle mondiale ont atteint un niveau record, avec 315 tonnes en 2002, et suivent depuis une nette tendance à la baisse; entre 2011 et 2012, elles ont connu une légère reprise et se sont établies à 169 tonnes environ (soit 845 millions de S-DDD environ). Les pays ayant déclaré avoir utilisé les plus importantes quantités de dextropropoxyphène sont l'Inde (82 % du total mondial), l'Italie (8 %), les États-Unis (8 %) et le Mexique (1 %). Les stocks mondiaux de cette substance ont poursuivi leur baisse en 2012 pour s'établir à 40,5 tonnes. Les stocks les plus importants étaient détenus par l'Inde (30 tonnes), la France (2,4 tonnes) et les États-Unis (2,3 tonnes).

Diphénoxylate

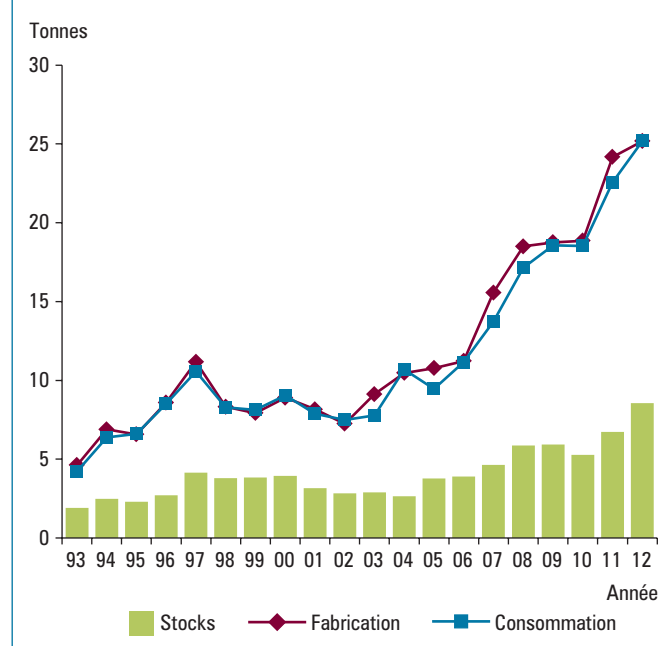
75. La fabrication de diphénoxylate dans le monde a suivi une tendance générale à la hausse ces 20 dernières années, atteignant un niveau record de 25,9 tonnes en 2012 (voir fig. 26). Avec 89 % du total mondial, l'Inde est restée cette année-là le premier fabricant de cette substance, devant la Chine (8 %) et les États-Unis (3 %). L'Inde a aussi été le principal exportateur, avec 1,4 tonne, soit 94 % des exportations mondiales. En 2012, la République islamique d'Iran est restée le principal importateur de diphénoxylate (541 kg), suivie par Singapour (151 kg) et la Malaisie (55 kg).

Figure 25. Dextropropoxyphène: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1993-2012



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Figure 26. Diphénoxylate: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1993-2012



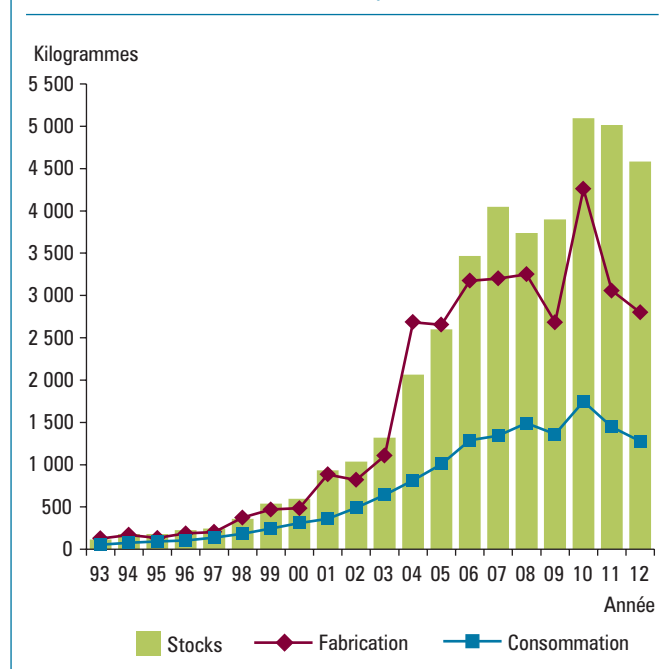
^aStocks au 31 décembre de chaque année.

76. Le diphénoxylate est consommé principalement sous forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 (c'était le cas de plus de 99 % de la quantité totale consommée en 2012). La consommation mondiale a atteint en 2012 le niveau record de 25,2 tonnes, ce qui correspond à 1,7 milliard de S-DDD. Les pays ayant déclaré avoir utilisé cette année-là les quantités les plus importantes de diphénoxylate sont l'Inde (83 % du total mondial), la Chine (8 %), le Pakistan (3 %), les États-Unis (2 %) et la République islamique d'Iran (2 %). En 2012, les stocks mondiaux se sont élevés à 8,6 tonnes, dont 76 % étaient détenus par l'Inde, 16 % par le Pakistan et 4 % par les États-Unis.

Fentanyl

77. Lorsqu'il est employé comme analgésique, le fentanyl a une puissance environ 100 fois supérieure à celle de la morphine et n'est donc utilisé qu'à très faible dose (de 0,005 à 0,1 mg sous forme injectable, par exemple). Jusque dans les années 1980, il était employé surtout pour l'induction d'anesthésie et, en association avec d'autres substances, pour pratiquer une anesthésie équilibrée lors d'interventions chirurgicales de courte durée. Depuis le début des années 1990, toutefois, des préparations de fentanyl à libération contrôlée (dispositifs transdermiques) sont de plus en plus utilisées dans le monde entier pour le traitement de la douleur forte.

Figure 27. Fentanyl: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1993-2012

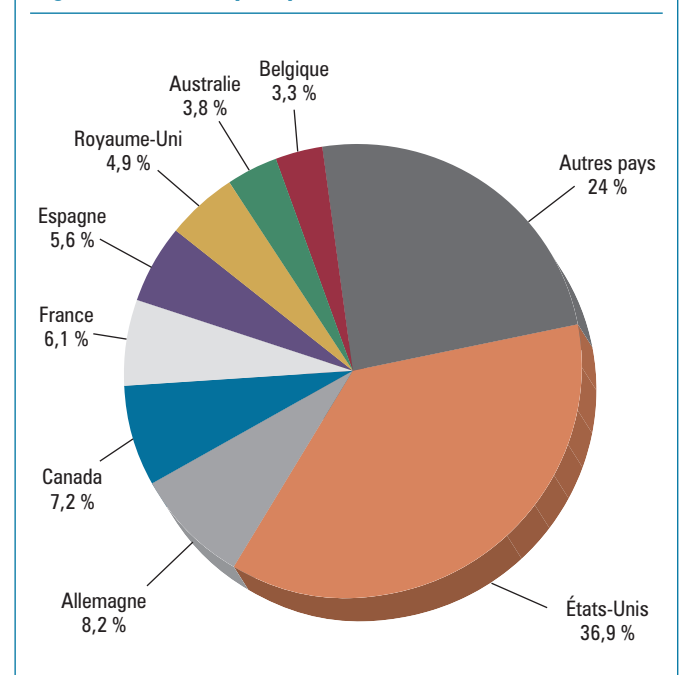


^aStocks au 31 décembre de chaque année.

78. La fabrication mondiale de fentanyl a augmenté lentement jusqu'en 1992, année où elle s'est établie à 77 kg. Cette tendance s'est ensuite accélérée, les quantités fabriquées

atteignant le niveau record de 4,3 tonnes en 2010 et s'établissant à 2,8 tonnes en 2012 (voir fig. 27). Cette année-là, les États-Unis ont été le premier fabricant de fentanyl (53 % de la production mondiale), suivis par l'Allemagne (21 %), l'Afrique du Sud (11 %) et la Belgique (8 %). L'Allemagne était le principal exportateur avec 342 kg, devant la Belgique (322 kg) et l'Afrique du Sud (292 kg). Cette même année, le Royaume-Uni était le principal importateur de fentanyl (740 kg)²⁷, suivi par l'Allemagne (652 kg) et le Canada (92 kg). Les tableaux 3 et 4 de l'annexe IV fournissent des données détaillées sur les exportations et les importations de fentanyl respectivement.

Figure 28. Fentanyl: répartition de la consommation, 2012



79. La consommation mondiale de fentanyl a suivi une tendance à la hausse, pour atteindre le niveau record de 1,7 tonne en 2010. En 2012, elle s'est établie à 1,3 tonne (soit 2,1 milliards de S-DDD), faisant ainsi du fentanyl l'opioïde synthétique le plus consommé en termes de doses quotidiennes déterminées. Avec 37 % du total mondial, les États-Unis sont restés le principal pays consommateur de fentanyl en 2012, suivis par l'Allemagne, le Canada, la France et l'Espagne (voir fig. 28). Classés en fonction du nombre de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques consommées par million d'habitants et par jour, les pays et territoires qui ont le plus consommé de fentanyl en 2012 sont la Belgique (18 119 S-DDD), Gibraltar (13 148 S-DDD) et le Canada (12 299 S-DDD). En 2012, les stocks mondiaux de fentanyl ont stagné à 5,2 tonnes, le même niveau qu'en 2011. Les stocks les plus importants étaient détenus par la Belgique (30 % de la quantité totale) et les États-Unis (26 %).

²⁷Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays importateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

Analogues du fentanyl

80. Les analogues du fentanyl, à savoir l'alfentanil, le rémifentanil et le sufentanil, sont essentiellement utilisés comme anesthésiques.

Alfentanil

81. Les quantités d'alfentanil fabriquées dans le monde ont beaucoup fluctué d'une année sur l'autre; de 38,5 kg en 2010, elles sont tombées à 11,9 kg en 2011. En 2012, elles ont considérablement augmenté pour s'établir à 78,3 kg. Cette année-là, les trois principaux fabricants étaient la Belgique (71 % du total mondial), les États-Unis (25 %) et le Royaume-Uni (2 %, en net recul par rapport aux 34 % de 2011). La consommation mondiale d'alfentanil est restée stable, s'établissant à 20,3 kg en 2012. Le Royaume-Uni a été le premier consommateur (36 % du total mondial)²⁸, devant l'Italie (20 %), l'Allemagne (7 %) et la France (6 %). Des informations plus détaillées sur la consommation des analogues du fentanyl figurent au tableau XIII.1. En 2012, les stocks mondiaux d'alfentanil ont presque doublé pour s'établir à 84 kg, dont 68 % étaient détenus par la Belgique, 12 % par les États-Unis et 8 % par l'Allemagne.

Rémifentanil

82. En 2012, les quantités de rémifentanil fabriquées au niveau mondial ont légèrement reculé, tombant à 82 kg après avoir atteint le niveau record de 93 kg en 2011, qui avait représenté une nette augmentation par rapport aux 32,2 kg de 2010. Le Royaume-Uni comptait pour 42 % de la production mondiale, suivi par la Belgique (26 %), la Chine (16 %), l'Espagne (10 %) et la Suisse (3 %). L'Allemagne, qui était le premier fabricant en 2011 (20 kg), n'a déclaré aucune fabrication en 2012. La consommation mondiale de rémifentanil a suivi une tendance à la hausse, pour atteindre le niveau record de 48 kg en 2012. La Chine a été le plus gros consommateur (avec 18 % du total mondial), devant le Japon (12 %), l'Italie (12 %), l'Allemagne (9 %) et le Brésil (5 %). En 2012, les stocks mondiaux de rémifentanil ont augmenté jusqu'à 138 kg, dont 30 % étaient détenus par le Royaume-Uni, 13 % par l'Italie, 11 % par la Chine, 9 % par l'Allemagne et 8 % par la Hongrie.

Sufentanil

83. La fabrication mondiale de sufentanil a atteint 6 kg en 2012, les États-Unis et la Chine étant à l'origine de 60 % et 26 % respectivement de la quantité fabriquée dans

le monde. La consommation mondiale s'est établie cette année-là à 4,3 kg. Les cinq principaux consommateurs ont été l'Allemagne, la Chine, les États-Unis, la France et l'Italie, qui ont représenté ensemble 84 % du total mondial. Les stocks mondiaux de sufentanil se sont élevés à 13 kg, dont la majeure partie était détenue par les États-Unis (56 %) et la Belgique (16 %).

Cétobémidone

84. La fabrication mondiale de kétobémidone a atteint 507 kg en 2003, le niveau le plus élevé des 10 dernières années. Ces cinq dernières années, les seuls pays à déclarer une fabrication de kétobémidone ont été le Danemark en 2008 (moins de 1 kg) et le Royaume-Uni en 2011 (182 kg). Aucun pays n'a déclaré la fabrication de kétobémidone en 2012. L'Allemagne a été le premier exportateur de cette substance en 2012 (52 kg, soit 79 % des exportations mondiales)²⁹, suivie par la France (12 kg, soit 21 % des exportations mondiales). Les principaux importateurs ont été le Danemark (31 kg), la Suède (20 kg), la Norvège (18 kg) et la France (11 kg).

85. La consommation mondiale de kétobémidone, qui est principalement le fait des pays scandinaves, s'est établie en 2012 à 69 kg (ce qui correspond à 1,4 million de S-DDD). Le Danemark (41 % du total mondial), la Suède (31 %) et la Norvège (24 %) sont restés les premiers consommateurs de cette substance. Les stocks mondiaux de kétobémidone s'établissaient à 209 kg en 2012. L'Allemagne en détenait toujours les stocks les plus importants (79 % du total mondial).

Méthadone

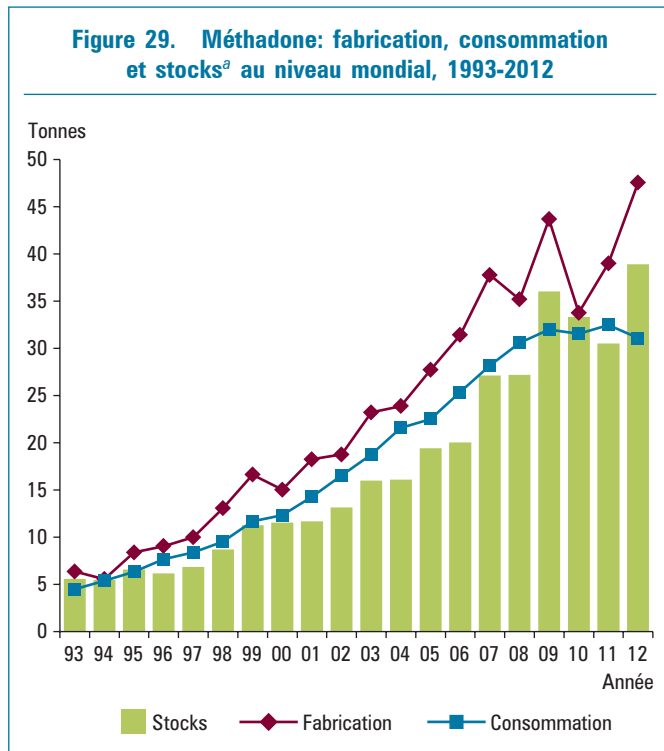
86. La fabrication mondiale de méthadone a régulièrement augmenté ces 20 dernières années et a atteint 47,6 tonnes en 2012 (voir fig. 29). Les deux pays qui en ont produit le plus en 2012 étaient les États-Unis (25,1 tonnes, soit 53 % de la quantité totale produite dans le monde) et la Suisse (14,1 tonnes, soit 30 %). Cinq autres pays ont déclaré avoir fabriqué en 2012 de la méthadone en quantités supérieures à 1 tonne: la Chine (2,3 tonnes), l'Inde (1,8 tonne), l'Allemagne (1,2 tonne), le Royaume-Uni (3,1 tonnes) et la Slovaquie (1 tonne).

87. En 2012, les exportations mondiales de méthadone ont été de 17,1 tonnes. La Suisse est restée le premier exportateur (10,9 tonnes), suivie par l'Inde (1,6 tonne), le Royaume-Uni (1 tonne) et la Slovaquie (1 tonne). Les plus grosses quantités importées ont été signalées par le Canada

²⁸Ce chiffre a été calculé par l'OICS à partir des données disponibles; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

²⁹Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays importateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

(2,2 tonnes) et le Royaume-Uni (2,1 tonnes). Trois autres pays ont indiqué avoir importé plus d'une tonne de méthadone: l'Italie (1,9 tonne)³⁰, la France (1,4 tonne) et la Suisse (1,3 tonne). Les tableaux 3 et 4 de l'annexe IV fournissent des données détaillées sur les exportations et les importations, respectivement, de méthadone.



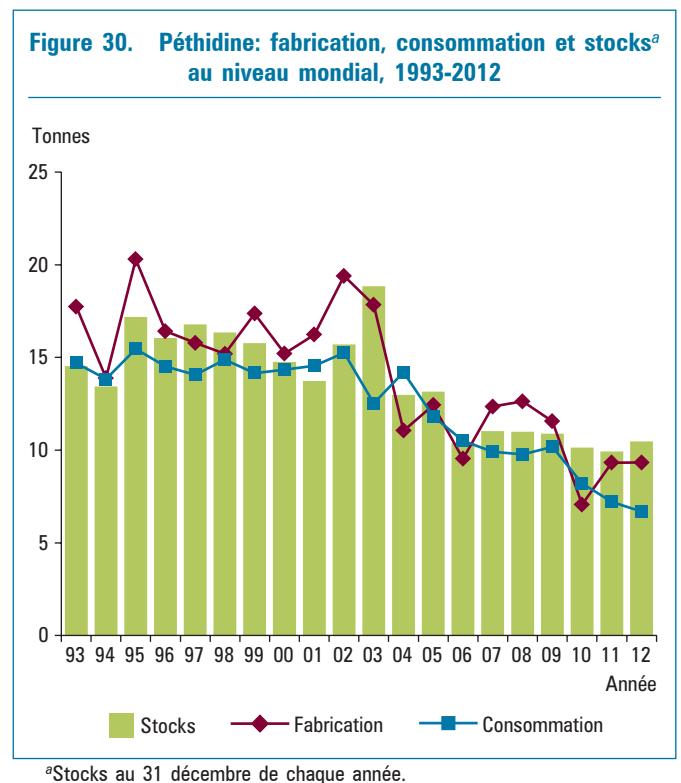
88. Même si la méthadone est utilisée dans plusieurs pays pour le traitement de la douleur, la croissance rapide de sa consommation est due principalement à l'utilisation accrue de cette substance pour le traitement de la dépendance aux opioïdes. La consommation mondiale de méthadone s'est stabilisée à partir de 2008, atteignant 31,1 tonnes en 2012. Les États-Unis sont restés le premier consommateur (49 % du total mondial), devant le Canada (6 %) et la Chine (6 %). On trouvera de plus amples informations sur la consommation de méthadone au tableau XII. Les stocks mondiaux de méthadone ont augmenté jusqu'à 39 tonnes en 2012. Les pays qui détenaient les stocks les plus importants étaient toujours les États-Unis (33 % des stocks mondiaux) et la Suisse (31 %).

Péthidine

89. La fabrication mondiale de péthidine a suivi une tendance à la baisse ces 20 dernières années, pour atteindre le niveau exceptionnellement bas de 7 tonnes

³⁰Ce chiffre se fonde sur les données fournies par les pays importateurs; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

en 2010. Cette diminution est imputable à la faible puissance, à la faible durée d'action et à la toxicité unique de la péthidine par rapport aux autres analgésiques opioïdes disponibles. Elle continue d'être utilisée pour des indications très précises. Plusieurs pays ont strictement limité son utilisation, mais certains médecins continuent de l'utiliser comme puissant opioïde de première intention. En 2012, elle est remontée à 9,3 tonnes (voir fig. 30). Cette année-là, les États-Unis sont restés le premier fabricant, avec 2,8 tonnes, soit 30 % de la production mondiale; ils étaient suivis par l'Espagne (2,7 tonnes, soit 29 %) et l'Allemagne (1,3 tonne, soit 14 %). Les exportations globales de péthidine ont légèrement diminué pour passer à 4,9 tonnes. L'Espagne a été le principal exportateur, avec 43 % des exportations mondiales. Le premier importateur en 2012 a été l'Allemagne (726 kg), qui a devancé l'Afrique du Sud (539 kg) et le Royaume-Uni (509 kg). Les tableaux 3 et 4 de l'annexe IV fournissent des données plus détaillées sur les exportations et les importations, respectivement, de péthidine.



90. En 2012, 6,7 tonnes de péthidine ont été consommées, soit 16,7 millions de S-DDD. Les États-Unis et la Chine ont été les principaux consommateurs, comptant respectivement pour 25 % et 23 % de la consommation mondiale. Les stocks mondiaux de péthidine se sont établis à 10 tonnes en 2012. Les stocks les plus importants étaient détenus par les États-Unis (34 % du total mondial) suivis par l'Allemagne (20 %) et l'Espagne (6 %).

Tilidine

91. La fabrication mondiale de tilidine a fluctué d'une année sur l'autre; en 2012, elle a atteint 39,3 tonnes; l'Allemagne a été le principal fabricant, puisqu'elle a été à l'origine de près de la totalité de la fabrication totale. Les exportations de tilidine sont montées en flèche entre 2011 et 2012, passant de 8 à 20 tonnes. En 2012, l'Allemagne est restée le premier exportateur, avec 98 % des exportations mondiales, devant la Belgique (2 %). Ces deux pays ont également été les principaux importateurs de la substance en 2012.

92. La consommation mondiale de tilidine a atteint le niveau record de 59,1 tonnes en 2012 (soit 296 millions de S-DDD). La majeure partie de cette substance a été consommée en Allemagne, pays qui a absorbé 96 % du total mondial. Cette année-là, les pays ayant déclaré la plus forte consommation exprimée en doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques par million d'habitants et par jour ont été l'Allemagne (9 499 S-DDD), la Belgique (2 662 S-DDD) et le Luxembourg (1 201 S-DDD). Les stocks mondiaux de tilidine, qui se sont établis à 35,4 tonnes en 2012, étaient en quasi-totalité détenus par l'Allemagne (98 %) et la Belgique (2 %).

Trimépidine

93. La fabrication de trimépidine dans le monde a fluctué d'une année sur l'autre; en 2012, elle est passée de 309 kg à 105 kg. Avec respectivement 59 % et 41 % de la quantité totale fabriquée, la Fédération de Russie et l'Ukraine ont été les seuls fabricants en 2012. Cette année-là, l'Inde est restée le premier exportateur (128 kg), suivie par l'Ukraine (12 kg), la Fédération de Russie (5 kg) et la Lettonie (3 kg). En 2012, la consommation mondiale de trimépidine (311 kg, ce qui correspond à 1,6 million de S-DDD) a été le fait essentiellement de la Fédération de Russie (70 %), du Kazakhstan (10 %), de l'Ukraine (8 %), du Bélarus (6 %) et de l'Ouzbékistan (2 %).

94. Les pays affichant la plus forte consommation exprimée en S-DDD par million d'habitants et par jour ont été le Bélarus (27 S-DDD), le Kazakhstan (27 S-DDD), la Fédération de Russie (19 S-DDD), la Lettonie (18 S-DDD) et la République de Moldova (11 S-DDD). En 2012, les stocks mondiaux de trimépidine sont tombés à 308 kg, la Fédération de Russie ayant déclaré en détenir la majeure partie (78 % du total mondial).

Analgésiques opioïdes placés sous contrôle en vertu de la Convention de 1971

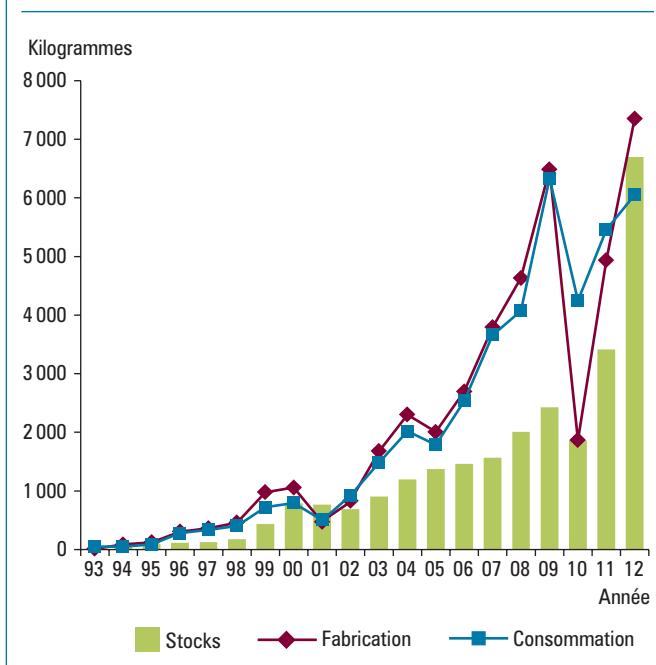
95. La buprénorphine et la pentazocine sont des analgésiques opioïdes placés sous contrôle en vertu de la

Convention de 1971. Elles sont brièvement traitées dans la présente publication. Le rapport technique de l'OICS sur les substances psychotropes contient des informations plus détaillées sur les statistiques relatives à ces opioïdes³¹.

Buprénorphine

96. La buprénorphine est un opioïde utilisé comme analgésique et pour les cures de désintoxication et le traitement de substitution en cas de dépendance aux opioïdes. Depuis la fin des années 1990, la fabrication de cette substance connaît une augmentation régulière. En 2012, elle a atteint un niveau record de 7,3 tonnes (voir fig. 31), et neuf pays ont déclaré en fabriquer, dont le Royaume-Uni (4 608 kg), la République tchèque (749 kg), la Belgique (655 kg) et la Suisse (453 kg). Le volume des échanges de buprénorphine s'est élevé à 7,2 tonnes en 2012. Les principaux exportateurs ont été, dans l'ordre décroissant, le Royaume-Uni, la Belgique, l'Allemagne et la République tchèque. Les États-Unis, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni ont été, dans l'ordre décroissant, les principaux importateurs.

Figure 31. Buprénorphine: consommation mondiale calculée^a, fabrication déclarée et stocks^b, 1993-2012



^a Jusqu'à 2009, consommation mondiale approximative, déterminée sur la base des données statistiques communiquées par les gouvernements.

^b Stocks au 31 décembre de chaque année. Les données sont communiquées volontairement et peuvent par conséquent être incomplètes.

³¹ *Substances psychotropes: Statistiques pour 2012 — Prévisions des besoins annuels médicaux et scientifiques concernant les substances des Tableaux II, III et IV de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes* (publication des Nations Unies, numéro de vente: T.14.XI.3).

Pentazocine

97. La pentazocine est un analgésique opioïde dont les propriétés et les utilisations sont semblables à celles de la morphine. En 2012, la fabrication mondiale de pentazocine a chuté brusquement du niveau record de 8,5 tonnes atteint en 2009, à 685 kg. L'Inde en a été le principal fabricant en 2009 et 2010. En 2011 et 2012, elle n'a pas communiqué

de données sur la fabrication de pentazocine, ce qui peut expliquer le recul. Sans compter l'Inde, la majorité de la pentazocine (512 kg) est fabriquée par les États-Unis. L'Inde n'ayant pas communiqué de données, les principaux exportateurs de pentazocine au niveau mondial en 2012 ont été l'Italie, la Suisse, le Portugal et la Slovaquie. Les États-Unis, le Nigéria et le Pakistan étaient les principaux importateurs en 2012.

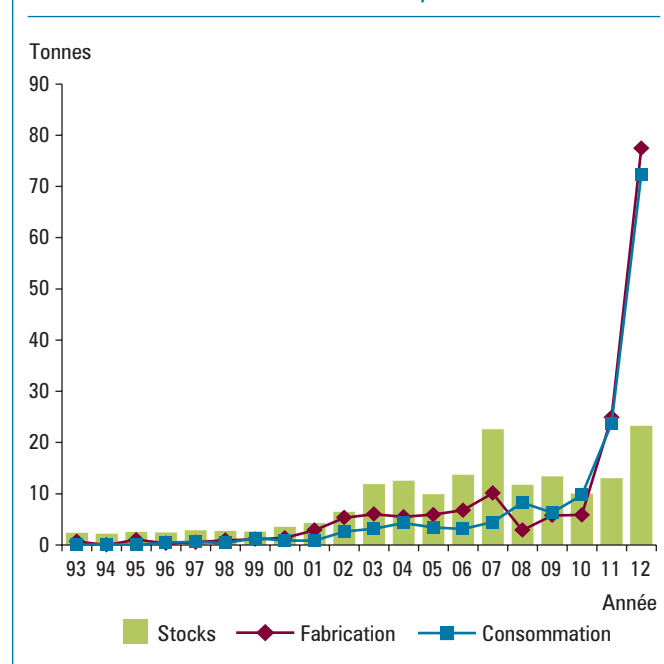
Cannabis

98. Avant 2000, les États-Unis étaient le seul pays à déclarer l'utilisation de cannabis uniquement à des fins scientifiques. Depuis lors, d'autres pays ont commencé à utiliser du cannabis ou des extraits de cannabis³² à des fins médicales et non pour la seule recherche. La production licite de cannabis dans le monde a atteint un niveau record de 77 tonnes en 2012, bien plus que les 23 tonnes enregistrées en 2011 (voir fig. 32). Les principaux producteurs cette année-là ont de nouveau été le Canada, le Royaume-Uni et Israël, qui ont été à l'origine de 75 %, 18 % et 5 % de la production mondiale respectivement. Si le cannabis produit au Canada est utilisé à des fins médicales dans ce pays, celui qui est produit au Royaume-Uni est utilisé principalement pour la fabrication d'extraits de cannabis destinés à entrer dans la composition de préparations médicinales qui sont en partie exportées. En outre, Sri Lanka autorise régulièrement l'utilisation à des fins licites de cannabis saisi (en médecine ayurvédique).

99. La consommation mondiale de cannabis a atteint 72 tonnes en 2012. Le Canada est resté le premier pays consommateur (58 tonnes), suivi par le Royaume-Uni (8,8 tonnes), Israël (4 tonnes), l'Allemagne (470 kg) et les Pays-Bas (162 kg). Les pays ayant déclaré détenir d'importants stocks en 2011 sont le Royaume-Uni (20,8 tonnes)³³,

le Canada (1,2 tonne) et les États-Unis (499 kg). Les États-Unis ont signalé que du cannabis y était cultivé, fabriqué et consommé à des fins de recherche uniquement. Le volume indiqué par les autorités fédérales n'inclut pas les volumes cultivés, fabriqués et consommés dans les États qui mettent en œuvre des programmes de "cannabis médical".

Figure 32. Cannabis: production, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1993-2012



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

³²Dans les rapports statistiques de l'OICS, les données relatives aux extraits de cannabis sont exprimées en cannabis, par application des facteurs de conversion publiés par l'OICS dans la liste des stupéfiants placés sous contrôle international ("Liste jaune").

³³Ce chiffre a été calculé par l'OICS à partir des données disponibles; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

Feuille de coca et cocaïne

Feuille de coca

100. Le Pérou est depuis 2000 le seul exportateur de feuille de coca sur le marché mondial. Les États-Unis sont le premier importateur, avec près de 100 % des importations mondiales. Les importations de ce pays sont tombées de 175 tonnes en 2001 à 90 tonnes en 2011, mais sont remontées

à 157 tonnes en 2012. La feuille de coca est utilisée aux États-Unis pour l'extraction d'aromatisants et la fabrication accessoire de cocaïne. Les quantités ainsi utilisées dans ce pays ont fluctué entre 1993 et 2012, accusant une tendance générale à la baisse jusqu'en 2008 pour augmenter ensuite progressivement et dépasser les 150 tonnes en 2012. Au Pérou, les quantités utilisées pour la fabrication de cocaïne

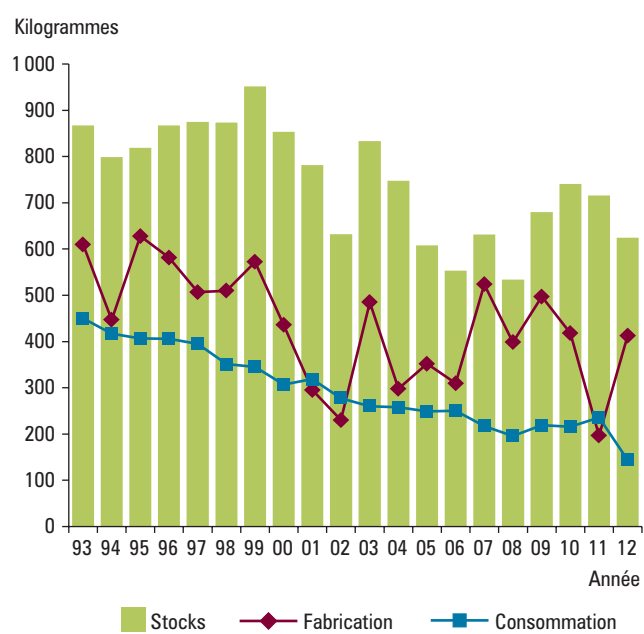
se sont établies au total à 83 tonnes, soit un chiffre en légère diminution par rapport aux quelque 90 tonnes utilisées en 2009 et 2010, mais largement supérieur aux 30 tonnes enregistrées en 2011. Ces dernières années, de petites quantités de feuille de coca ont été utilisées en Italie, aux Pays-Bas et en Suisse pour l'extraction d'aromatisants et en France dans des médicaments homéopathiques. Les stocks de feuille de coca détenus par les États-Unis constituent le gros des stocks mondiaux. En 2012, ce pays en détenait environ 732 tonnes, soit 99,9 % du total mondial. Depuis sa réadhesion à la Convention de 1961 en 2012, la Bolivie (État pluri-national de) n'a fourni à l'OICS aucune information sur sa culture licite, sa fabrication et sa consommation de feuille de coca.

Cocaïne

101. La fabrication licite mondiale de cocaïne a poursuivi sa tendance à la baisse avec d'importantes fluctuations entre 1993 et 2012. Après avoir enregistré un niveau exceptionnellement bas de 197 kg en 2011 (voir fig. 33), la fabrication de cocaïne a repris à 412 kg, un niveau proche de celui de 2010. En 2012, les principaux pays fabricants ont été le Pérou (359 kg) et les États-Unis (41 kg). Le Pérou est resté le premier exportateur en 2012 avec 220 kg exportés, soit 65,9 % des exportations mondiales, mais sa prépondérance a été considérablement réduite par rapport aux années précédentes (79 % en 2011). Les quantités exportées par ce pays étaient toujours principalement destinées au Royaume-Uni, où la cocaïne importée est purifiée et en partie réexportée. La consommation de cocaïne a suivi une tendance à la baisse, tombant de plus de 500 kg en

1992 à 143 kg en 2012. En 2012, les États-Unis sont restés le premier consommateur de cocaïne (39 kg, soit 27 % de la consommation mondiale), suivis par le Canada (21 kg), la Belgique (10 kg), le Royaume-Uni (10 kg) et l'Australie (8,9 kg). Les stocks mondiaux de cocaïne se sont élevés en 2012 à 624 kg. Les pays détenant les plus gros stocks étaient le Royaume-Uni (371 kg), la Fédération de Russie (49 kg), les États-Unis (48 kg) et le Canada (27 kg).

Figure 33. Cocaïne: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1993-2013



^aStocks au 31 décembre de chaque année.